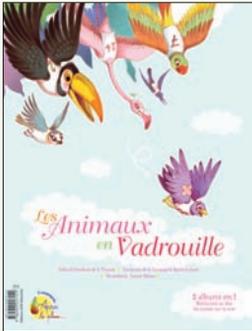
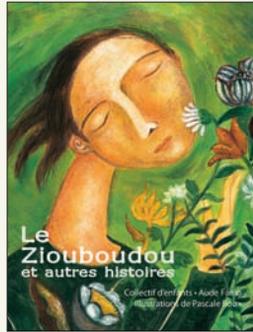
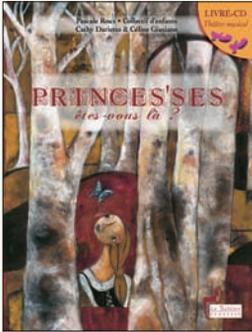


trouver étiquette ce livre appartient à..

Après la création de :



Voici le dernier ouvrage réalisé par les enfants du service d'Hémo-Oncologie pédiatrique de l'Hôpital de la Timone à Marseille. Un nouveau livre sur le thème « **Souvenirs de famille** » se mijote actuellement dans les couloirs de l'Hôpital.

ce livre appartient à



GRAVIR DES MONTAGNES

histoires et secrets

Les enfants de l'Hôpital de la Timone
Les conteuses d'Après la Pluie...
et Pascale Roux

© Éditions AHR Marseille, 2016
267 rue d'Endoume, 13007 Marseille
ISBN : 978-2-9530171-5-1 • Dépôt légal : novembre 2016

- Maquette : Maryline Le Roy (leroy.maryline@yahoo.fr) •
- Photogravure et Impression : NégoPrint, Aubagne •

Impression en Provence dans le respect de l'environnement,
sur des papiers issus de forêts gérées durablement



09 51 09 83 32
www.cie.apreslapluie.free.fr

Des mots pour vaincre les maux !
Notre souhait : améliorer le quotidien des enfants hospitalisés atteints de cancer grâce à la création artistique.



CATHY DARIETTO
comédienne et metteur en scène,
elle fonde la Compagnie Après la
Pluie... à Marseille en 2006.



PASCALE ROUX
illustratrice née et vivant en Pro-
vence, elle travaille avec notre asso-
ciation depuis 2009.



CÉLINE SCHNEPF
metteur en scène, auteure contem-
porain, artiste de la bande de la
scène nationale du Merlan (Mar-
seille). Elle est invitée pour 2015-
2016, sa plume complice a créé
une pièce de théâtre à partir de sa
rencontre avec les enfants de la Ti-
mone. Elle a gardé quelques mots
d'enfants de chaque histoire pour
écrire « Polo des falaises ».

Comédiennes intervenant toute l'année à l'hôpital



TOUTE L'ANNÉE CÉLINE SCHNEPF A ÉTÉ LA
COMPLICE DE NOS APPRENTIS-ÉCRIVAINS
GRÂCE À UNE CORRESPONDANCE ET DES
JEUX D'ÉCRITURE :

LE PETIT CAILLOU

« Ce caillou est un caillou qui a gravi plusieurs fois des montagnes. C'est le caillou que l'on ramasse en bas et que l'on met dans sa poche... pour se porter chance... pour avoir du courage... pour se tenir compagnie... Il est rempli de souvenir. Prends ce caillou, serre-le dans tes mains ou contre ton cœur. Porte-le ensuite contre ton oreille et écoute. Ecris une de ces histoires. »

la carte postale

« Prends une carte postale au hasard. A l'arrière de cette carte, il y a un mot... Regarde l'image un petit moment. Imagine que tu écris ta carte de cet endroit (celui sur l'image). Mais attention n'oublie pas de mettre dans ton texte le mot qui est au dos de ta carte ... »

le message à la montagne

« Te voilà à la montagne. Dans la neige. Comme on jette une bouteille à la mer, je te propose d'écrire un message, de le déposer sur un arbre pour qu'il soit trouvé un jour par quelqu'un... Tu peux y faire des vœux, y raconter un secret, un espoir, un amour... tu peux t'adresser au monde entier, alors profite-en ! »



LA BOÎTE À LA MONTAGNE

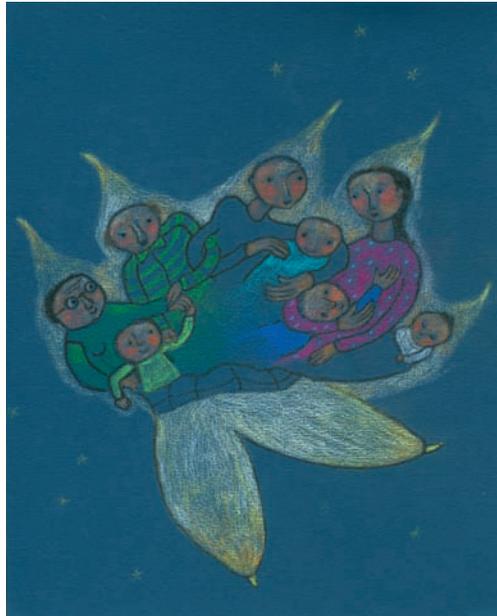
« Voici une boîte. Ouvre-là et découvre la montagne qui se cache à l'intérieur... Observe, écoute, sens ce qui se passe à l'intérieur... Imagines ensuite une histoire qui se déroule dans ce lieu extraordinaire ».

PEUT-ÊTRE DIRE ICI QUE LA PIÈCE EST ÉCRITE AVEC DES MORCEAUX DE TEXTES DES ENFANTS

expliquer que les mots sont surlignés et indiqués dans une bulle ?

un câlin :
sans les griffes !

nous avons ce dessin en plus,
peut-être el mettre ici ?



Un grand merci à
Tous les jeunes artistes de la Timone pour leur créativité et leur imagination débordante !
Toutes les familles de la Timone pour leurs sourires chaleureux !
Le RÉSOP (Réseau de Soins en Oncologie Pédiatrique PACA/Corse) qui soutient nos actions depuis 2009.
L'implication de l'équipe médicale du service d'hématologie pédiatrique de la Timone sous l'égide du Professeur Michel.

Un grand merci à toute l'équipe d'Après la Pluie... pour leur investissement et leur travail !
Un immense merci à nos bénévoles, aux adhérents et donateurs et tous nos fidèles et précieux partenaires qui nous permettent d'améliorer le quotidien d'enfants malades et de leurs familles :



«Des montagnes nous en gravissons pleins : des grandes, des petites, des réelles, des symboliques...

Elles peuvent être le symbole des étapes que nous avons tous à franchir dans nos vies, le symbole de notre envie d'aller plus loin, plus haut en tant qu'humain, de nous surpasser ou de dépasser ce qui nous entrave.

Elles peuvent être le symbole du courage qu'il nous faut des fois prendre à deux mains. Le texte que je vais écrire va naître de ma rencontre avec les enfants malades de l'hôpital de la Timone à Marseille, il va naître de ma rencontre avec Cathy Darietto, de son travail et de son investissement auprès de ces enfants.

Cette rencontre se fera la plupart du temps à travers l'équipe de la Compagnie Après la pluie. Mais une correspondance régulière nous permettra d'avancer ensemble, d'écrire ensemble sur la même thématique.

Au final, ce texte destiné au théâtre sera nourri de tout ce travail de correspondance et d'écriture mené par les enfants, il sera notre « montagne commune. »

Céline Schnepf

GRAVIR DES MONTAGNES

Pour moi, ça fait référence à la maladie. Gravir des montagnes, c'est se battre contre la maladie, c'est avoir du courage, ne pas perdre le moral. Essayer de sourire même si parfois c'est difficile, et surtout essayer d'oublier pour continuer à vivre normalement, même si ça paraît impossible.

Oui : oublier...

Moi, par exemple, quand je suis avec mes frères et sœurs, j'oublie tout !



Ghofrane - 14 ans

Essayer de sourire même si parfois c'est difficile

Titre des textes avec prénom et âge de l'écrivain et page
Pièce inédite : Polo des falaises, Céline Scnepf



L'HISTOIRE DE LÉA

Léa est une adolescente. Elle a l'habitude de gravir la montagne pour aller chez sa Mamie. C'est une grande montagne, avec une grande forêt. Et puis, **c'est un long voyage** : à pied, il faut une heure pour arriver jusque-là !

Un jour d'hiver, plein de neige, elle tombe dans un trou. Elle se fait un peu mal mais, surtout, elle ne peut pas en sortir toute seule. Elle a peur. Elle appelle quelqu'un.

Heureusement pour elle, une dame est justement en train de se promener dans les environs. Avec une échelle qu'elle a trouvée dans la forêt, elle se précipite à son secours. Une fois sortie du trou, Léa lui dit merci et continue son chemin.

En arrivant chez sa Mamie, elle lui dit bonjour mais elle ne lui raconte pas ce qui vient de se passer pour ne pas l'inquiéter. Elle discute un peu avec elle : elle adore sa grand-mère ! Hélas, la nuit ne va pas tarder à tomber ! Déjà, la jeune fille doit repartir et reprendre le chemin de sa maison, là, tout en bas de la montagne.

Océane - 9 ans

c'est un
long voyage



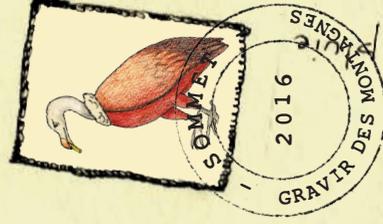


J'étais au ski quand, tout à coup, au sommet de la montagne, d'un restaurant, est venu se poser. Moi qui étais à la terrasse d'Alpe d'Huez, il descendit vers le restaurant, me fixa et me piqua mes frites.

J'étais très en colère ! Je lui courus après, je l'attrapai et lui demandai : « Pourquoi m'as-tu volé mes frites ? ». Il me répondit : « Parce que j'avais faim, je suis vraiment désolé, je ne le ferai plus. »

J'étais un peu déçue par son comportement. Alors, le vautour me fit un câlin : sans les griffes ! Par pitié, je lui tendis quelques frites et nous partageâmes mon assiette. Nous devînmes les meilleurs amis et pendant que je skiais, il volait toujours à côté de moi.

Carla - 13 ans



Compagnie Après la

un câlin :
sans les griffes !



★ Bonjour,
★ Je m'appelle Michaël, j'espère
★ que vous avez passé de bonnes
★ vacances à la montagne, que vous
★ avez profité de la montagne parce
★ que moi je n'ai pas pu venir à la
★ montagne et j'aime la montagne.
★

Michaël - 8 ans 1/2

je n'ai pas pu
venir

LE PETIT CAILLOU et l'ours

Il était une fois un petit **CAILLOU** qui vivait dans la terre. Il voulait aller en haut de la montagne pour enlever toute la neige et vivre avec son ami l'ours. L'ours descendit de la montagne et rencontra le petit **CAILLOU**. Le **CAILLOU** s'accrocha à l'ours et l'ours monta tout en haut avec le **CAILLOU**. Avec toute la neige, ils construisirent une maison. Ils mirent des grandes branches tout autour pour faire tenir la neige. Ils vécurent tous les deux ensemble et toute la vie.

Assia - 6 ans

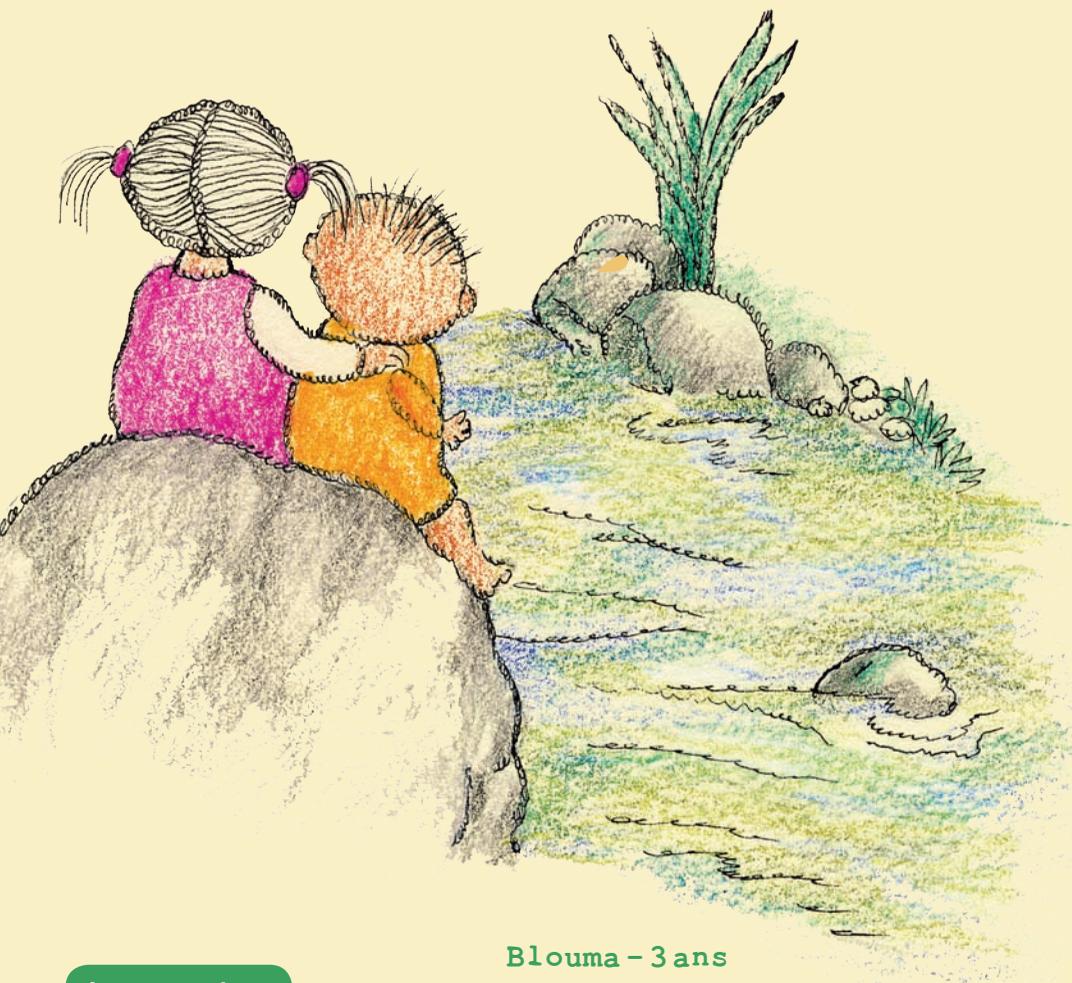
Ils mirent des grandes branches tout autour pour faire tenir la neige.



JE SUIS ASSISE SUR LE ROCHER AVEC BÉBÉ.

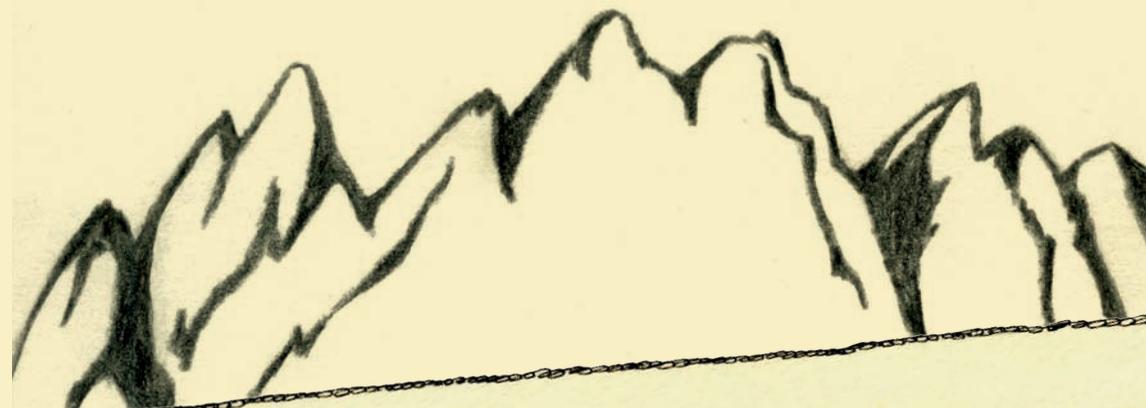
JE REGARDE LA RIVIÈRE.

JE ME DEMANDE SI C'EST UN BATEAU,
LÀ-BAS SUR L'EAU.



Blouma - 3 ans

je regarde
la rivière



Chère Amane,

Je suis ici en classe de neige, avec l'hôpital.
Aujourd'hui, nous avons franchi une montagne, jusqu'à son
pic. C'était drôlement fatigant ! Mais, à un moment donné, on
ne devait plus s'arrêter et on faisait un grand jeu : le dernier
qui resterait, sans s'arrêter une seule fois, aurait gagné. Mais
comme personne n'a réussi, on a dit : c'est le dernier qui s'est
arrêté qui a gagné.
Cette journée était si amusante que j'ai réussi à dormir, alors
que d'habitude, je n'y arrive pas.
J'espère que Marseille, ça se passe bien.
J'ai une petite devinette pour toi : Quel est le plus gros défaut
d'un ballon ?
La réponse, tu la sauras quand je reviendrai !

Gros bisous !

Fatou - 11 ans

j'ai une petite
devinette pour toi

QUAND LA VIANDE VINT À MANQUER



Bien sûr, tout le monde connaît l'histoire du Géant de Zeralda : l'ogre féroce qui devint doux comme un agneau, grâce à sa femme qui lui faisait de bons petits plats !

Mais qui connaît la suite ?...



Après bien des années de paix où les enfants n'avaient plus à se cacher, arriva le jour où Zeralda n'eut plus rien à donner à manger à son géant de mari. Car les humains avaient tué tous les animaux : les poulets, les taureaux, et même les lions que les hommes avaient essayé de manger. Plus de viande ! Plus de steak haché !

Il ne restait plus que les légumes qui allaient repousser. Oui, mais, voilà : l'ogre, les légumes, ce n'était pas son truc !

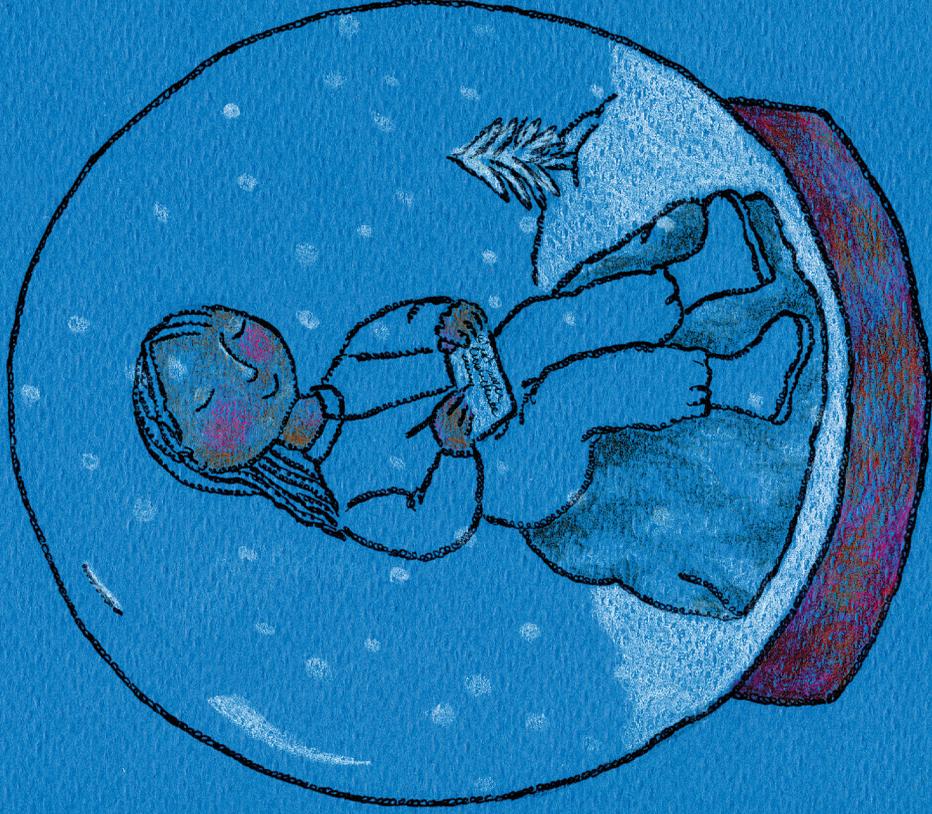
Alors le Géant de Zeralda trahit sa femme et la mangea. Et comme il avait encore très faim, il dévora aussi ses enfants, et tout retourna à la catastrophe !

Bientôt, tous les autres ogres se remirent à manger tous les enfants.

Alors, il n'y eut plus d'enfants. Et les ogres attendirent, attendirent... Jusqu'à la fin des temps !

Michaël - 8 ans^{1/2}

la
catastrophe !



C'est super beau ici !

Il y a de la neige sur les maisons, comme sur les montagnes.

Les routes sont fermées et, en ce moment même, je suis assise sur un rocher pour admirer le paysage et écrire cette petite lettre.

On est comme dans un rêve, tout est blanc.

C'est très calme.

On n'entend rien du tout sauf le bruit du bois qui brûle dans la cheminée et qui nous réchauffe.

Je pense à toi quand je joue avec les boules de neige.

On s'amuse bien et, quand tu viendras, je skierai avec toi.

Ghofrane - 14 ans



Compagnie Après la neige

C'est super beau, ici !



GRÉGOIRE LE CHERCHEUR D'ANIMAUX

C'est l'histoire d'un homme qui grimpe dans une montagne. C'est Grégoire. Il part à la recherche de marmottes. Soudain il glisse et dévale la pente qu'il vient de monter. Dans sa chute il se casse un bras. Heureusement un hélicoptère arrive et l'emmène à l'hôpital. Là, on le soigne et Grégoire peut sortir rapidement de l'hôpital. Il retourne alors dans cette montagne et cette fois, il voit les marmottes. Tout content, il redescend en vitesse, rentre chez lui et explique à tout le monde son aventure. À partir de ce jour, il décide de partir à la découverte d'autres animaux. Il commence par des ânes...

Et c'est ainsi que toute sa vie, il va chercher des animaux dans d'autres montagnes parce qu'il aime beaucoup les animaux.

Grégoire - 6 ans

Il part à la recherche de marmottes.



PETIT CAILLOU

petit cochon



Il est tout doux ce petit caillou. Dans mon oreille, il me raconte une histoire...

Mon petit caillou habite dans la montagne, c'est la montagne des bisous, car il y a des arbres fleurs, des arbres cœurs et des arbres spirales. Le petit caillou me dit de les dessiner, il faut mettre plein de couleurs.

Un jour, dans la montagne aux bisous, un petit cochon tout sale qui pue s'est perdu.

Oh ! Mais il se roule toujours dans la boue, ce petit cochon qui pue, et il écrase tous les petits cailloux.

Mais mon petit caillou ne se laisse pas faire :

« HÉ HO, PETIT COCHON ! NON SEULEMENT TU ES SALE ET TU PUES, MAIS EN PLUS TU ES GROS ET TU M'ÉCRASES, CA VA PAS LA TÊTE ?! SI TU VEUX RESTER DANS LA MONTAGNE AUX BISOUS, IL FAUT TE LAVER.

- Mais je ne sais pas, je ne me suis jamais lavé depuis que je suis né, répond le petit cochon.

- MONTE DANS L'ARBRE À SPIRALE, TU PRENDRAS LA DOUCHE ET JE TE SERVIRAI D'ÉPONGE, JE SUIS FORT POUR FROTTER LA PEAU DU COCHON ! MONTE DANS L'ARBRE À FLEURS ET TU SERAS PARFUMÉ ! MONTE DANS L'ARBRE À CŒURS ET TU FERAS DE BEAUX RÊVES ET, COMME TU SERAS TOUT PROPRE, JE TE FERAI PLEIN DE BISOUS !! LES BISOUS DU PETIT CAILLOU ! ».

♥ Naïa - 4 ans ♥

Il est tout doux ce petit caillou.



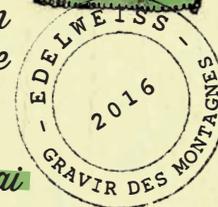


Mon cher Mattéo,

Il m'est arrivé une chose incroyable !
J'étais en train de gravir la montagne du
Grand Bornand, quand soudain je vis un
edelweiss. C'est une fleur, elle est blanche
comme la neige avec un cœur jaune. À
côté de cet edelweiss se trouvait un dahu
prêt à le manger. **Moi je me suis figé et j'ai
regardé.** Une fois que le dahu a mangé
l'edelweiss, il se mit à courir dans tous
les sens puis à faire de grands cercles.
Il s'arrêta d'un coup, il me regarda et
vint vers moi rapidement. Pris de peur, je
m'enfuis et me cachai derrière un rocher.
L'animal me retrouva et me lécha la joue.
Comprenant qu'il était gentil, je le caressai
et il descendit avec moi dans le village. Tout
le monde s'enfuit en le voyant. Quand on
se retrouvera, peut-être qu'il sera toujours
avec moi et je pourrai te le présenter.

Bisous et à bientôt.

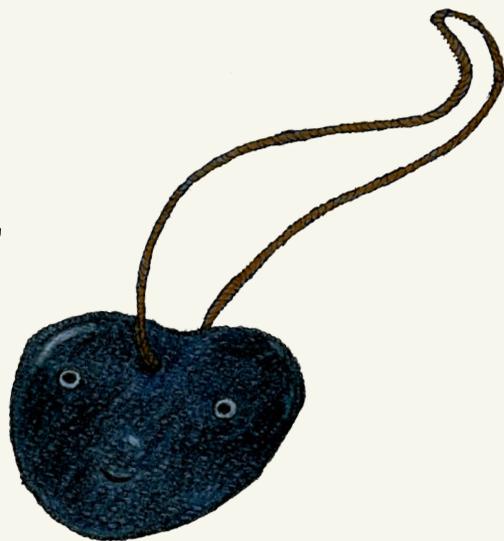
Manu -13 ans ^{1/2}



Compagnie Après la pluie

Je me suis figé
et j'ai regardé.

LE PETIT CAILLOU noir



Je suis un petit **CAILLOU** noir. Avant, j'habitais dans la Mer Méditerranée et je rêvais d'aller à la montagne. Un jour, un petit garçon qui s'appelait Baptiste et qui était en vacances à la mer me ramassa au bord de l'eau. Le petit garçon habitait dans les Alpes de Haute Provence, et sans savoir quel était mon rêve, il allait me permettre de le réaliser. En me ramenant chez lui, j'allais découvrir la montagne !

Le jour où il me trouva, il eut une idée magique ! Il me perça mais ça ne fit pas mal. Le lendemain, il me mit une corde autour de son cou et m'amena dans sa montagne, dans un petit village qui s'appelait Entrepierres. Je dormais avec lui, je jouais avec lui, j'allais à l'école avec lui. Un jour, Baptiste me présenta à sa famille : sa mère s'appelait Béa ; son père, Nico ; sa sœur, Juju : et son frère, Titi..

Un après-midi, Baptiste décida de construire une cabane avec son père et ses cousins. Alors, il me retira de son cou et

m'accrocha à une branche qui servait de poutre à la cabane. À la fin de l'été, suite aux intempéries et au vent, je me décrochai de cette branche et tombai par terre. Comme le sol était en pente, je me mis à rouler, rouler, rouler jusqu'à un grand tas de pierre qui servait à la construction du mur d'un futur gîte. Par chance, je trouvai une nouvelle famille : un papa caillou, une maman caillou et une petite sœur caillou, tous de couleur blanche.

Pendant ce temps, Baptiste ne me trouvant plus sur la branche, se mit à crier : « Papa, maman, mon petit caillou a disparu ! ». Toute sa famille se mit à me chercher partout, jusque très tard dans la soirée, sans me trouver. Le lendemain, Baptiste et ses parents commencèrent la construction du mur. Ils se dirigèrent vers le tas de pierres où je me trouvais avec ma nouvelle famille de cailloux blancs. Il prit mon père, puis ma mère, puis ma sœur. En cherchant d'autres cailloux, Baptiste vit un petit morceau de corde dépasser. Il tira dessus, mais serré contre mes deux gros voisins, je restai bloqué. Baptiste avait compris que j'étais caché dans ce tas de pierres et était décidé à me retrouver. En retirant un caillou, il me vit à moitié. En retirant l'autre caillou, il me découvrit complètement et me prit dans sa main toute chaude. « Oh mon **CAILLOU**, tu m'as tellement manqué ! Je t'ai cherché partout ! ».

Baptiste décida de me mettre avec ma nouvelle famille dans le mur de son gîte. Et c'est ainsi que je vécus éternellement avec ma famille **CAILLOUX**, avec vue sur la chaîne de montagnes des Alpes de Haute Provence.

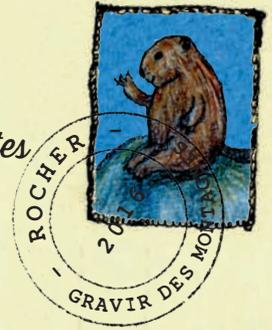
Baptiste - 10 ans

Je suis un petit
caillou noir.



→ La marmotte et le rocher

Dans un beau village enneigé, on pouvait voir des petites traces de pattes de lapin. Au milieu de cette épaisse couche de neige, un gros rocher se tenait là...



Tout à coup, une marmotte qui se promenait fit une pause sur ce gros rocher.

« Eh ! Qui ose asseoir son popotin sur mon nez ??? », dit le gros rocher.

La marmotte sursauta et se demanda qui avait bien pu parler !!

Est-ce possible qu'un rocher sache parler ?

« Eh oui, petite marmotte, j'ai ce pouvoir magique ! De plus, je dois veiller sur ce joli petit village enneigé. Je dois avertir du moindre danger, comme les loups qui cherchent à attaquer les brebis, les voleurs qui veulent piller les chalets en bois... ».

Depuis ce jour, la marmotte prit l'habitude de venir faire un petit coucou à son rocher préféré. Ils discutaient et surtout il lui réchauffait les fesses !

Noélie - 5 ans

compagnie Après la pluie

Est-ce possible qu'un rocher sache parler ?

LE PETIT CAILLOU de Mathilde

Voici ce que le **CAILLOU** me dit :

Dans la montagne, j'ai vu des chevaux. Tout près d'eux, j'ai vu un rat qui regardait des enfants en train de mettre la selle sur leurs chevaux.

Une autre fois, j'ai vu des chasseurs. Ils ont tué des petits chats.

À côté de chez moi les oiseaux se sont enfuis à cause du bruit des chasseurs.

Et un jour même, j'ai trouvé un oiseau mort...

Mathilde - 6 ans

À côté de chez moi les oiseaux se sont enfuis à cause du bruit.



EN ROUTE VERS LES SOMMETS

Cette histoire raconte le parcours d'une équipe de randonneurs qui s'est fixé comme but de gravir le sommet de l'Everest.

Le 18 Février 2001, le légendaire Sabri, chef des fêtards, décida avec ses fidèles acolytes, Cédric et Kader, de se donner comme défi de rejoindre le Tibet afin de pouvoir gravir le mont Everest.

Le chef Sabri donna rendez-vous au reste de l'équipe à la « Taverne du Précipice » pour le 29 Mars.

Cédric, qui arrivait de la région de Munich, appela son compère Kader qui vivait à Montréal pour rejoindre Sabri qui se trouvait dans les gorges du Verdon.

Lors de leur réunion, le chef d'équipe expliqua à chacun le rôle qu'il aurait pendant l'ascension.

Il faudrait trouver un médecin pour les accompagner.

Cédric proposa de contacter le docteur Sofiane qui avait déjà participé à plusieurs expéditions.

Sofiane, qui se trouvait actuellement en Afrique pour la Croix Rouge, venait d'être appelé par Cédric :

« Alors Sofiane, que fais-tu en Afrique par ces temps ?

- Oh Cédric, ça fait bien longtemps que je n'avais pas de tes nouvelles ! Alors, quoi de neuf ?

- Eh bien écoute, tu te souviens de Sabri l'expert en montagne ?

Il vient de me contacter pour organiser une expédition pour gravir le sommet de l'Everest, et je souhaite que tu prennes part à cette expédition, parce que tu es le meilleur des médecins qui connaisse la montagne.

- Ce projet m'a l'air pas mal, dis moi ! À quelle date est prévue cette expédition ?

- On prévoit l'ascension pour le 1^{er} Avril.

- OK je serai de la partie. Je te rappelle dès que je rentre en France.

- Super, j'en informe Sabri aussitôt. À très bientôt, je te souhaite un bon retour en France. »

À ce moment, l'équipe était pratiquement au complet, restait à trouver l'expert en météo.

Sabri, qui avait l'habitude de travailler avec Olivier et Sara qui bossent pour Météo France, décida de les appeler.

Tous deux furent ravis de prendre part à cette extraordinaire aventure.

L'expédition financée par un riche milliardaire était maintenant au complet.

Direction le Tibet, Sabri arriva avec ses compères, ils se réunirent à la « Taverne du Précipice » pour faire le point.

Ils rassemblèrent une dizaine de Tibétains pour les aider.

Cédric eut la charge de faire l'inventaire du matériel, Kader en bon chef de cuisine fit l'inventaire de l'approvisionnement en nourriture, Sofiane fit livrer depuis la France une quantité importante de médicaments et matériel de santé.

Olivier et Sara commencèrent à avoir des prévisions sur la météo pour le jour de l'ascension.

Enfin, pour coordonner l'expédition depuis la base, Sabri demanda à Mélissa de prendre le commandement pour les aiguiller pendant la montée.

Le riche milliardaire, le « Cheikh Hichem », arriva sur la base à bord de son hélicoptère privé, accompagné de ses serveurs.

Un briefing se fit avec Sabri et le reste de l'équipe : « Dans trois jours, nous allons vivre une expérience inoubliable ! ».

Le soir même, l'équipe profita de sa dernière soirée qui fut un peu arrosée.

Puis, ce fut le jour J... Direction... le toit du monde !

Direction...
le toit du monde



« Ça y est, nous y sommes c'est le jour J. Direction le toit du monde.

En tête se positionne l'équipe de Tibétains qui connaît bien l'ascension, tout le monde est euphorique, ce n'est pas tout le temps que l'on va avoir la chance de culminer à cette altitude. La météo est bonne et les prévisions sont plutôt optimistes. En quelques heures, nous commençons à voir la pointe de l'Everest.

S'en suit une marche très soutenue, et les premiers bobos se font ressentir.

Il est temps de faire une pause.

Après quelques heures de repos, nous repartons cette fois-ci à une cadence moins soutenue, le but est d'y arriver tous ensemble.

Pendant l'ascension, je me rends compte que si je dois faire le parallèle entre l'ascension et mon combat actuel à l'Hôpital, je me dis que ce sont deux situations identiques.

Chaque jour, nous avons du positif mais aussi du négatif. De la joie et des déceptions. Mais autour de cela, le moral est notre allié pour réussir notre objectif.

En quelques jours, nous arrivons au pic de l'Everest, et je me dis qu'il y a vraiment une équipe formidable et là aussi je me rends compte qu'à l'Hôpital, nous avons été pris en charge par une équipe vraiment géniale.

Je souhaite par ce texte rendre hommage à ces équipes qui travaillent très dur pour nous donner cette force et cette envie de réussir à vaincre la maladie.

Maintenant que je suis sorti, je voudrais vous dire que j'ai écrit ce texte avec mon papa qui a été toujours à mes côtés dans les bons moments comme dans les moments les plus difficiles. »

Sofiane - 14 ans^{1/2} et son papa



★ ★ ★ ★ ★
Arrêtez-vous et allez à
gauche, et là vous pourrez
faire de la luge ou du ski.
★ ★ ★ ★ ★

Cléa - 5 ans

Arrêtez-vous



LA MONTAGNE MAGIQUE

IL Y A UNE MONTAGNE MAGIQUE, DES PIERRES
DE TOUTES LES COULEURS.

IL Y A UN SOLEIL MAGNIFIQUE.

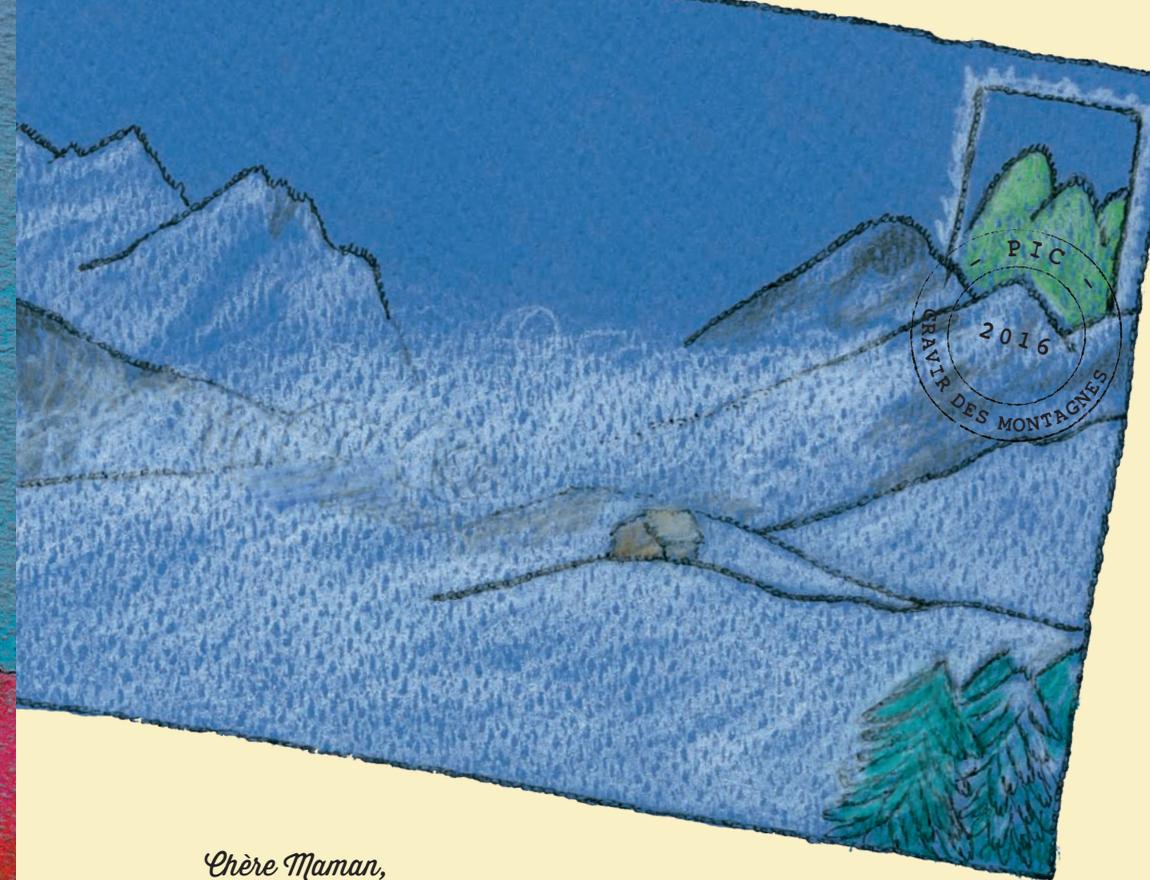
IL FAIT CHAUD ET **LES MARMOTTES CHARENT.**

J'AI ENVIE DE MONTER EN HAUT DE LA
MONTAGNE POUR RETROUVER LA NEIGE.

Élisa - 6 ans ^{1/2}

les marmottes
chantent

48



*Chère Maman,
J'étais dans la montagne en train de skier, je m'amusais bien quand,
tout à coup, j'entendis un bruit sourd mais je n'y fis pas attention tout
de suite, car je pensais que c'était quelques animaux de la forêt qui
s'amusaient eux aussi. Donc je continuais à descendre la piste sur la
neige quand soudain, le bruit s'amplifia et des animaux terrorisés se
mirent à courir dans tous les sens. Moi, surprise, je regardais d'où
ils venaient et c'est là que j'aperçus une énorme quantité de neige
dévalant le pic de la montagne. Je me dis : « C'est une avalanche ! »
Sans attendre, je me mis à skier très vite en direction du village le plus
proche.*

*À mon arrivée, il y avait beaucoup de monde sur la place, moi je me
suis réfugiée chez l'une de mes amies qui habitait pas très loin.*

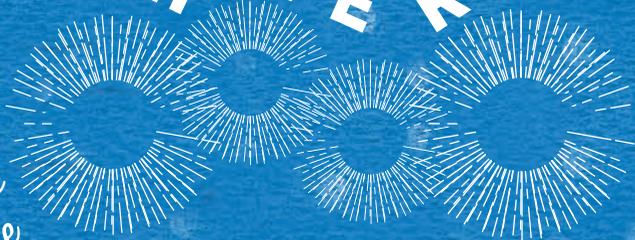
*En ce moment, c'est de là que je t'écris pour te rassurer.
Je t'embrasse.*

Rouzouna - 14 ans

Il y avait
beaucoup de monde

L'HIVER

*froid
glace
bonhomme
de neige
réchauffe
neige*



Dany - 7 ans



danser

escalader

danser

Halima - 13 ans



LA MONTAGNE

Halima - 13 ans

Mont-Blanc

grimper

escalader

luge

tait

plage

volcan

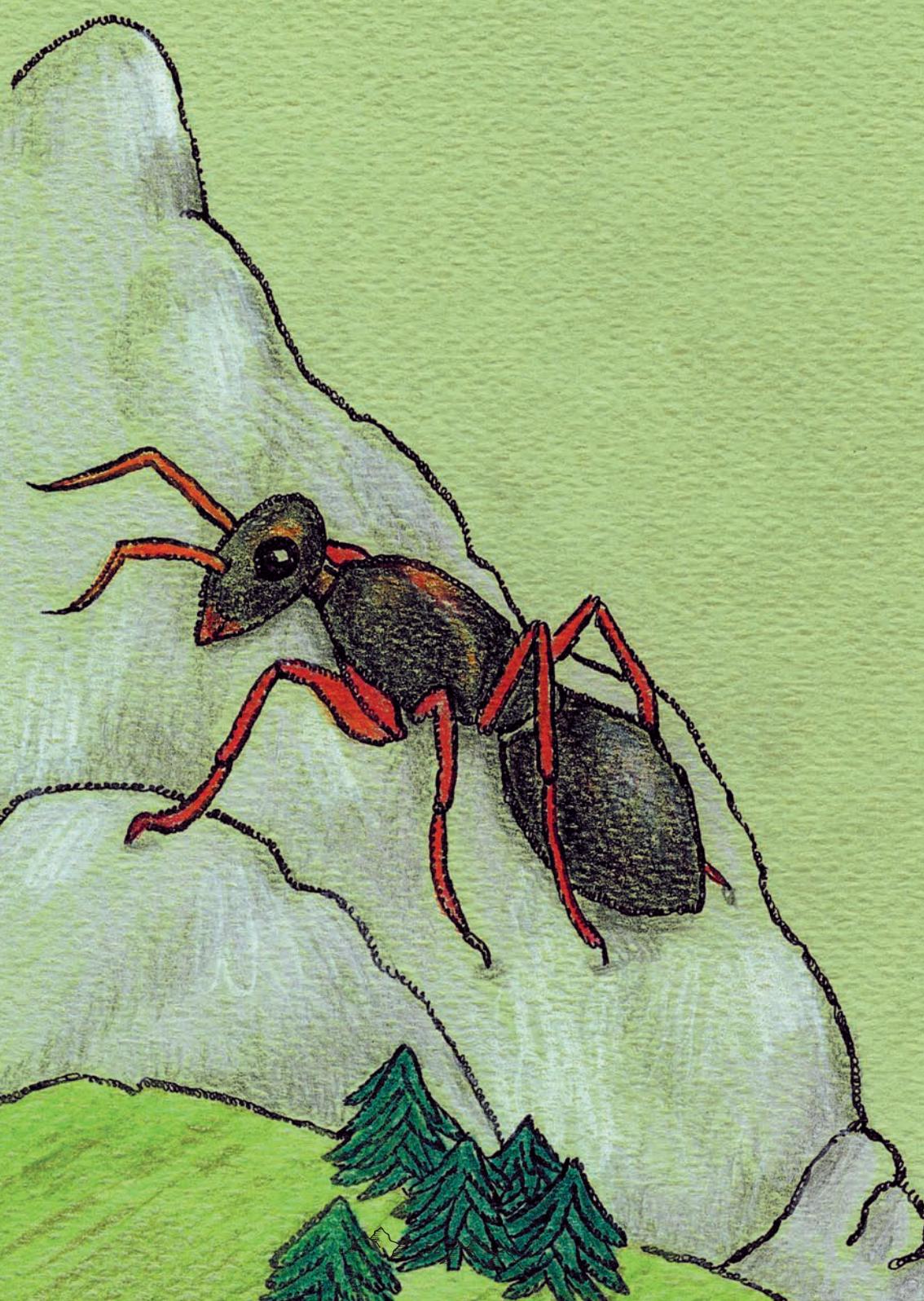
cascade

pyramide

plafond

Dany - 7 ans





LA GÉANTE FOURMI



Il était une fois une petite fourmi, tellement petite qu'elle ne peut pas monter en haut d'une montagne. Pourtant elle est obligée parce que c'est en haut qu'elle habite avec toute sa famille ! Elle décide de demander à des gens très grands de l'aider à monter. Elle croise une girafe et elle lui demande, mais la girafe répond non, car elle habite dans la savane et qu'elle doit y aller. Ensuite, elle demande à un éléphant. Et il lui dit non, car il est un peu vieux. Mais celui-ci l'emmène chez sa cousine. Elle lui prépare alors une potion qui va la faire grandir. C'est magique, grâce à la potion, maintenant elle arrive à monter. Une fois le sommet atteint, comme elle est grande, elle peut emmener toute sa famille avec elle, en bas, chez la cousine. Là, elle demande à la cousine de faire une potion pour rapetisser. Et elle reste en bas, avec toute sa famille.

Louise - 8 ans



tellement petite qu'elle ne peut pas monter en haut d'une montagne

J'ai utilisé
tous mes
mots

Lettre du sommet de la montagne

*Au sommet de la montagne
Je te vois au loin
Partir de ton pays magnifique
Commencer cette nouvelle année avec moi
Je t'ai vu avancer avec de la joie
Tout excité
Quand je suis venu te voir
Tu pleurais toutes les larmes de mon corps
Tu fais partie de ma vie
Tu as été là pour des moments joyeux*

*J'ai utilisé tous mes mots
Alors à bientôt !*

Dorian - 11 ans



DANS CETTE FORÊT
Y'A DES FLEURS,
C'EST LE SOIR,
Y'A UN COUCHER DE SOLEIL.
MOI J'AIMERAIS
CUEILLIR DES FLEURS
DANS CETTE FORÊT.
SOUDAIN Y'A...
LE RENARD !

MAY-LI - 7 ans ^{1/2}



c'est
le soir

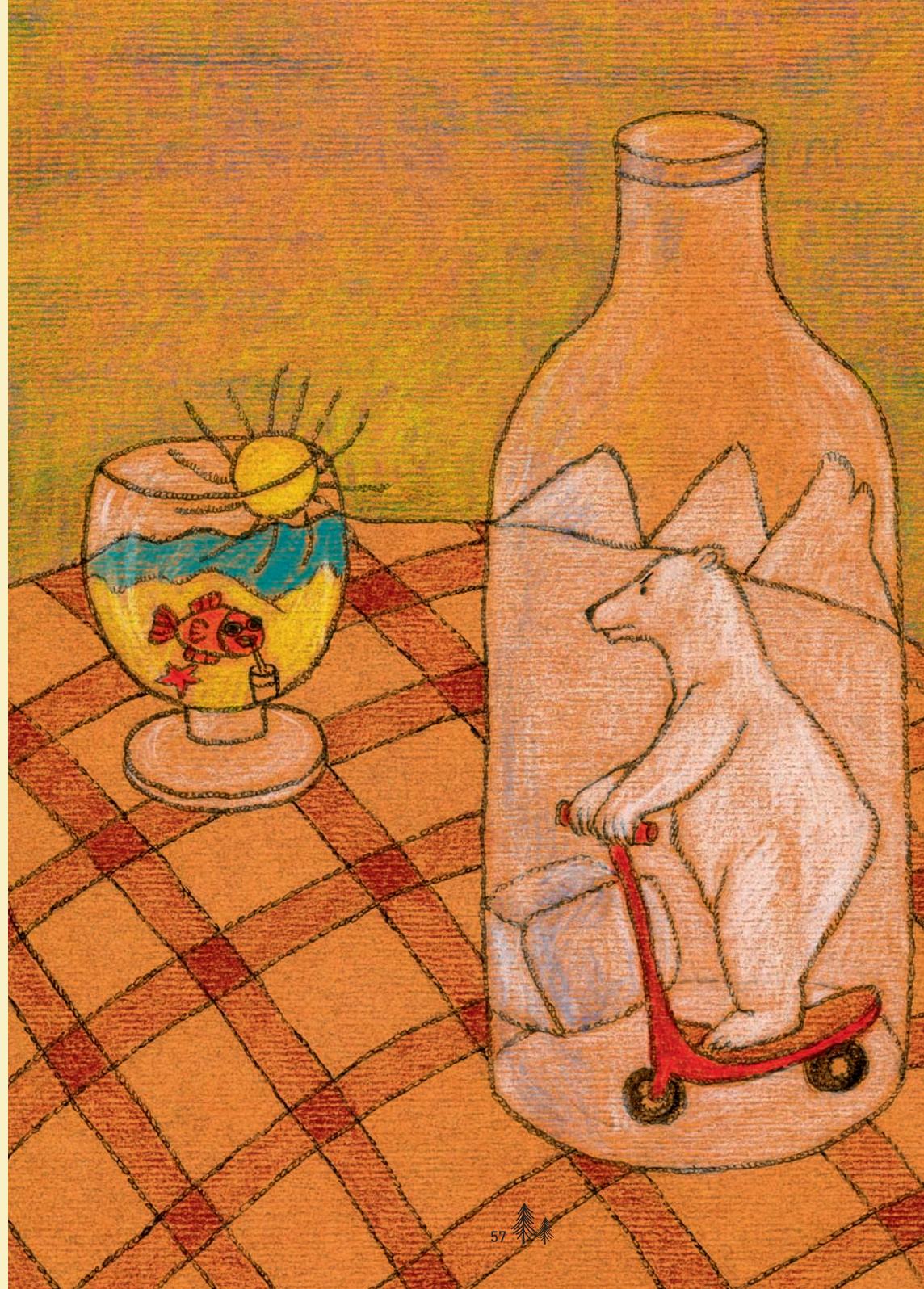
★
★ Bonjour !
★ La vie peut être injuste... Vous
★ êtes dans le froid, vous avez
★ faim, moi je suis à Marseille, au
★ soleil, avec mon petit verre de
★ pastis !
★

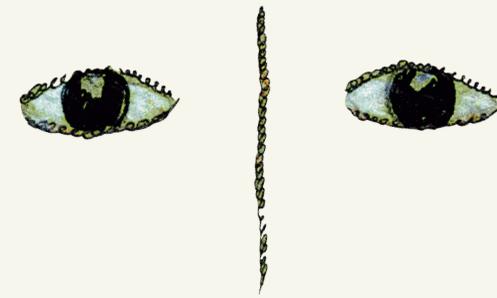
★ Je vous donne quand même un petit
★ indice pour survivre, le prochain
★ village est à 15 km, mais, sur
★ la route, vous pouvez rencontrer
★ des ours polaires en trottinette
★ qui parlent espagnol, et très
★ agressifs.
★

★
★ Allez, je vous fais une bise sur
★ le téton gauche. Profitez du
★ froid, ça va vous faire rosir les
★ joues !
★ Cordialement.
★

Élian-17ans

la vie peut-être
injuste





LES COULEURS DE LA MONTAGNE

Blancs : la neige ou les moutons

Verts : la forêt ou la campagne

Bleus : le ciel ou les océans

Ai-je l'impression d'être pure ou le suis-je vraiment ?

Dans cet univers de liberté

Les moutons et les loups resteront ou se dévoreront
Les bergers n'y pourront rien ou changeront les choses

Je ne sais pas... c'est la montagne...

Carla - 12 ans^{1/2}



Dans cet univers
de liberté



LE CAILLOU magique

J'aime bien me promener et ramasser des cailloux

J'aime bien me promener et ramasser des cailloux, mais je me dis : « N'importe quoi ! Un caillou ne parle pas ! ».

Et pourtant... Un jour, tandis que je marche dans la montagne, je vois une petite fille vilaine avec des dents noires et un chien qui grogne. Le chien veut m'attaquer, je ramasse ce caillou caché sous mon pied et je le jette sur le chien. D'un seul coup le chien se transforme en arbre avec de beaux fruits rouges !!

Le caillou me parle : « **Vite vite, mets-moi dans ta poche et monte sur l'arbre car cette méchante fille est une sorcière et veut me voler pour se servir de mes pouvoirs !** ».

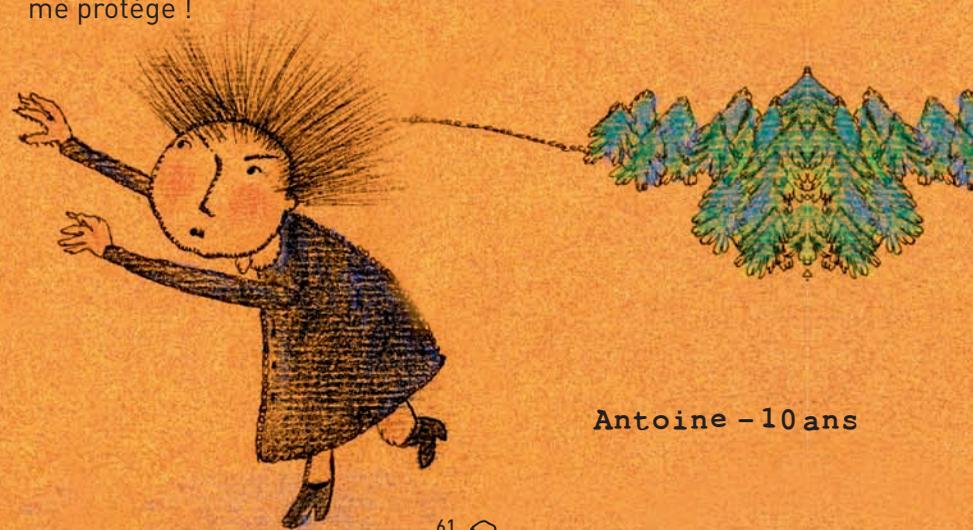
Je monte sur l'arbre pendant que la petite fille se transforme en sorcière et crie : « **Rends-moi ce caillou, sale gosse, il est à moi !!** ».

Le caillou bouge dans ma poche et dit : « **Jette des fruits sur sa tête !** ». Il crie : « **RENTRE SOUS TERRE SALE SORCIÈRE !!** ».

Je fais ce que le caillou m'ordonne et alors la terre s'ouvre et la sorcière disparaît ! OPÉRATION RÉUSSIE !!

J'ai dans ma poche un caillou magique, capable de faire des trésors. Et j'ai empêché une affreuse sorcière de le voler, et de se servir de ses pouvoirs pour faire du mal. Tu vois, je suis fort quand même !

Maintenant je sais qu'un caillou magique dort dans ma poche et me protège !



Antoine - 10 ans



Très chère Nathalie,

Je suis dans les montagnes, il fait très beau et il neige. Il y a beaucoup de chalets. J'ai trouvé une chèvre perdue dans la montagne et je l'ai ramenée à son troupeau. Elle était hyper contente. Elle a bêlé très longtemps, c'est comme ça que j'ai compris qu'elle était contente. J'ai mis un cadenas et une chaîne pour ne pas qu'elle s'échappe. Elle était noire et blanche, très jolie, comme une fleur, alors je l'ai appelée Edelweiss. Et sur le chemin du retour, j'ai trouvé des edelweiss !

*On se voit bientôt,
Enormément de bisous*

Noélie - 5 ans



compagnie Après la pluie

il fait très beau
et il neige

LA MONTAGNE DES RÊVES

Il était une fois, il y a très longtemps, une équipe de Skylander. C'était les héros les plus forts de tous les temps. Leur rêve était d'avoir une Académie rien que pour eux pour pouvoir faire leurs aventures quand ils voulaient.

Un jour, ils virent une montagne, avec un méchant qui s'appelait le Mage Choupi. Mais Choupi ne voulait plus être méchant. Alors, il monta tout en haut de la montagne des rêves. Une fois arrivé, il fit plein de petits monstres Choupi et il leur dit de se mettre au travail. Et les petits Choupi commencèrent à fabriquer une Académie pour les Skyland. Les Skyland commencèrent à monter tout en haut de la montagne et plus ils montaient, plus ils étaient fatigués.

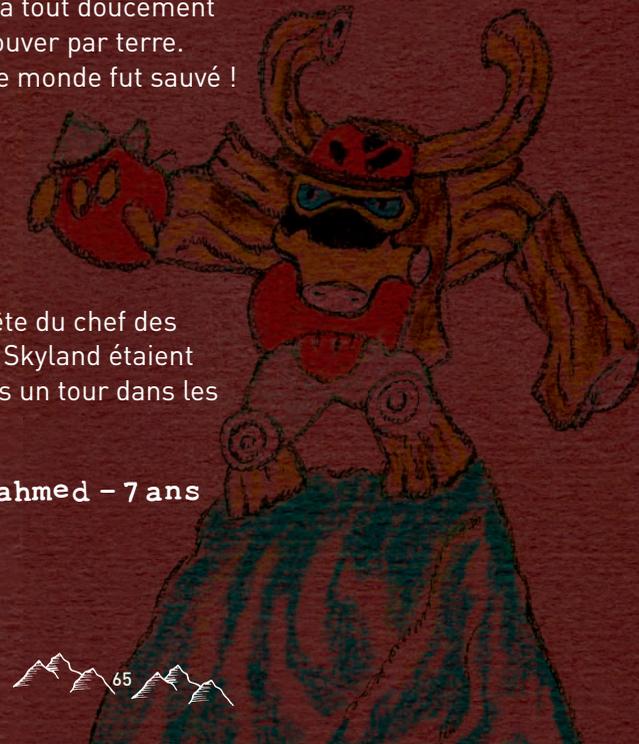
Arrivés tout en haut de la montagne, les petits Choupi avaient à peine fini le travail. Lorsque le Mage Choupi arriva et qu'il vit tous les Skyland fatigués, il leur donna de l'eau et dit : « J'ai décidé de ne plus être méchant et je veux vous aider. J'ai construit avec mes Choupi une jolie Académie pour vous. Je sais où sont mes amis les méchants mais ça va être dur de les attraper. Mais vous savez j'ai plein de pouvoirs ! ».

Les Skyland étaient d'accord avec le Mage Choupi. Alors celui-ci leur montra le repère de tous les méchants qui se mirent à l'attaque. Heureusement, les Skylander avaient des pouvoirs pas comme les autres. Ils étaient plus forts, plus puissants. Une fois les méchants tous à pied, des trappes magiques qui veulent dire « Capture un méchant ! » formèrent un tourbillon qui devait aspirer tous les Skyland. Mais ils n'étaient pas aspirés, ils s'envolaient. Grâce à leurs pouvoirs magiques, les Skyland formèrent un bouclier qui ne pouvait pas du tout être aspiré. Tous les Skyland et le Mage Choupi étaient protégés par ce bouclier ! Alors, les méchants se firent aspirés et après, ils devinrent gentils

et purent aider les Skyland pour capturer Kaos. Kaos était le plus fort de tous les méchants ! Il voulut aider les autres méchants, mais tout le monde se moqua de lui. Kaos, alors, fit un plan. Il fabriqua une machine qui allait aspirer l'univers des Skyland. Pour la détruire, il fallait rassembler une équipe de Skyland capable de piloter des véhicules surchargés. Avec ces véhicules qui pouvaient aller dans l'eau, d'autres dans l'air, d'autres sur la terre, les Skyland montèrent dans une montagne et sautèrent sur la machine de Kaos. Mais tous les Skylander « superchargers » se firent aspirer par la machine qui fonctionnait grâce à la magie.

Heureusement un Skylander qui s'appelait Djedvack réussit à échapper à la machine ! Djedvack n'était pas n'importe quel Skyland. C'était un Skyland de l'air. Et la machine aspirait aussi le monde avec l'air. Mais Djedvack, lui, pouvait contrôler l'air ! Avec son pistolet, il envoya une balle sur la machine de Kaos et il dit à l'air de ne plus aller dans cette machine. Djedvack sauta alors dans une montagne qui poussa d'un coup, monta vite dans son véhicule volant dans les airs et cogna tellement la machine avec son véhicule que la machine fut cassée. Tout son air s'échappa, elle tomba tout doucement pour finalement se retrouver par terre. Grâce à Djedvack, tout le monde fut sauvé ! Djedvack se dépêcha de monter sur une montagne, il montra le joli cadeau qu'il avait fabriqué pour ses amis les Skyland. C'était un ballon mitaine avec la tête du chef des Skyland, Spiro. Tous les Skyland étaient contents et ils firent tous un tour dans les airs.

Sidahmed - 7 ans



Il était une fois,
il y a très longtemps





HISTOIRE DE LA FAMILLE DES TRIPLETS GENTILS

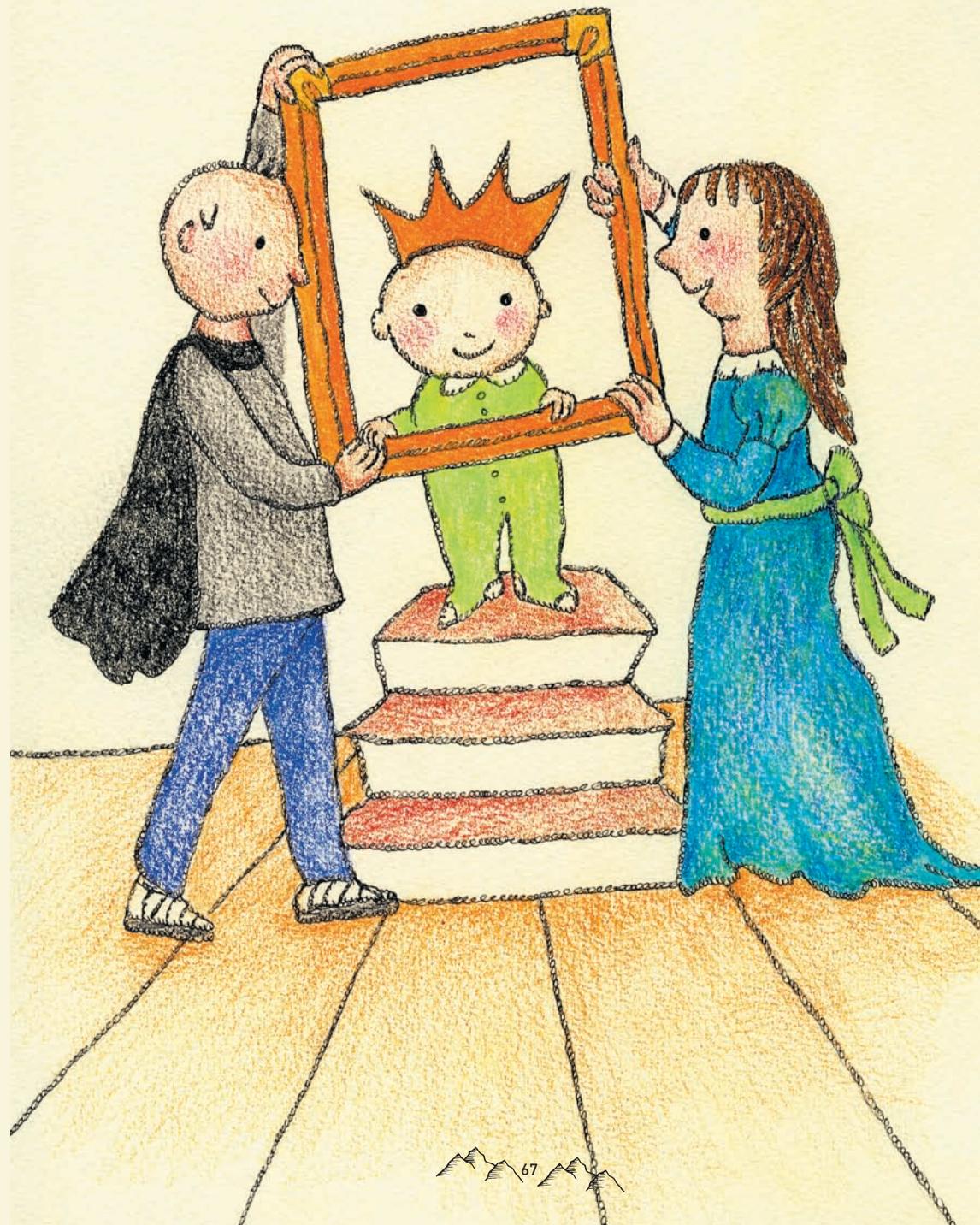
Ils sont trois, Baboum le petit frère joue toujours avec Ahmed le grand, Marie la sœur reste toute seule, personne ne joue avec elle.

Marie est très en colère car lorsque Baboum est né, elle voulait une petite sœur pour jouer à la poupée, depuis elle déteste Baboum.

Un bon matin, elle décide d'empoisonner Baboum, le pauvre, il se retrouve à l'hôpital. Marie a peur, très peur, elle comprend qu'il peut mourir, elle va le voir et lui promet de faire tout ce qu'il veut s'il guérit !! Baboum sort de l'hôpital et demande à Marie de lui construire un grand château pour y vivre avec toute la famille. Marie, un peu sorcière, réalise ce souhait.

Depuis ce jour, Marie, Baboum et Ahmed sont inséparables dans ce grand château et jouent du matin au soir ensemble !

Sidahmed - 9 ans



Ils sont
trois

Si je pouvais voler, j'irais
jusqu'au sommet le plus haut

Pour ma Tatie Francine de Marseille.

Je suis à la neige et je pense à mon papa qui habitait en Bretagne quand il était jeune, et il ne faisait pas de ski parce que ses parents étaient pauvres. Moi j'ai la Quand il a grandi, il a rencontré ma maman qui lui a appris à skier. Moi j'ai pas chance d'aller au ski avec mes parents (même si en ce moment, je ne peux pas aller trop). J'aime monter au sommet avec le télésiège, puis descendre la piste et aller un peu vite ! Quand j'étais petite, j'avais peur de tomber du télésiège en passant sous la barre de protection, maintenant j'ai grandi et je n'ai plus peur, puis dans la neige si je tombe, je me relève !

Si je pouvais voler, j'irais jusqu'au sommet le plus haut pour voir tout très très petit. Je verrais peut-être des animaux et des edelweiss et des fleurs minuscules. Je suis fière de moi parce que j'ai ma deuxième étoile après avoir eu le pioupiou, l'oursin, le flocon et la première étoile. C'est un secret, mais ma maman n'a eu que le flocon. Phut !

Je t'embrasse très fort
Célia - 8 ans



LES CINQ CAVALIERS

Lena - 6 ans 1/2

Ils étaient cinq, c'était des cavaliers. Les deux premiers étaient amoureux et ils parlaient. Les autres restaient derrière pour ne pas les déranger. Le tout dernier était sur une licorne rose.

Allez ! On y va ! Partons chasser les loups en haut de la montagne !

Après une longue chevauchée, ils arrivèrent en haut de la montagne, quand tout à coup le chef chuchota :

Descendez ! Attention, voilà les loups ! Cachez-vous derrière les chevaux !

Plus un bruit...

La jeune fille dit :

On ne peut pas se servir de la corne magique de la licorne ?

Mais non, les pouvoirs magiques ne marchent pas dans la montagne... lui

dit le chef, son amoureux.

Alors, ils restèrent cachés mille nuits dans la montagne. C'était long d'attendre sans boire... Mais ils ont mangé la neige.

Au bout de mille et une nuits, les loups disparurent et ce fut la fête sur la montagne.



MESSAGE DE MARIE-ANNE

14 ans

Si tu as trouvé cette bouteille c'est que tu en avais besoin. Un conseil : de bonnes paroles sont toujours bienvenues. Alors vis bien et n'oublie pas qui tu es.



Qui a peur du loup ? PAS LE CAILLOU !

Le petit **CAILLOU** était tout triste car il était toujours tout seul. Eh oui, personne ne voulait ramasser ce petit **CAILLOU** car il était très sale, il habitait dans cette montagne pleine de terre et comme il ne pouvait jamais se laver, il était recouvert d'une terre collante !! Un soir, de gros nuages sont passés sur la montagne, **le tonnerre a éclaté et la pluie a coulé, coulé pendant des jours !** Ça alors ! Le petit **CAILLOU** tout sale devint tout blanc, tout brillant, tout propre.

La pluie avait tout nettoyé !

Un bébé loup qui montait la montagne lui marcha dessus : « **AÏE!** », cria le petit caillou. Bébé loup le ramassa et, croyant que c'était une sucette, le mit dans sa bouche et le mâchouilla !

Le petit caillou tout blanc tout propre était plein de marques de dent sur sa peau de caillou, mais il se mit à chanter : « Aïe aïe aïe, qui a peur du grand méchant loup ? C'est pas nous et c'est pas moi ! ».

Bébé loup n'en revenait pas : il chanta avec le petit **CAILLOU** !!

Depuis ce jour, ils sont devenus des amis qui s'aiment et ils n'ont plus voulu se quitter.

Le petit **CAILLOU** n'est plus triste car il n'est plus seul.

Ludovic - 4 ans

le tonnerre a éclaté et
la pluie a coulé, coulé
pendant des jours !





LE BONHOMME DE NEIGE

C'est l'histoire d'un bonhomme de neige. Célia l'avait fait avec sa maman. Elle lui avait mis un bonnet, une écharpe, un bout de bois pour faire la bouche et deux pommes de pin pour les yeux.

Il s'appelait Sgilo.

Il passa tout l'hiver dans la montagne. Célia et sa maman venaient le voir tous les jours. **Mais l'hiver ne dure pas toujours** et le printemps arriva. Alors, Sgilo commença à fondre, il était de plus en plus raplapla et Célia se faisait du souci pour lui.

Naïa, la copine de Célia, essaya de la consoler en lui disant : « Les bonhommes de neige, c'est bien l'hiver : cet été, on fera des châteaux de sable ! ».

Et Célia lui répondit : « Eh ben moi, je ferai un bonhomme de sable ! ».

Naïa - 4 ans et Célia - 3 ans

Mais l'hiver ne dure pas toujours



BARBE NOIRE

Barbe noire faisait des exploits,
Barbe noire se surpassait dans le vol
des trésors,
Barbe noire voulait toujours plus,
Barbe noire tuait encore plus,
Barbe noire devenait de plus en plus
noir et de plus en plus mauvais.



Un jour, il vola un bateau
après avoir tué tout
l'équipage, mais, dans la
panique, le navire se cassa
sur un rocher. Barbe noire
réussit à se sauver malgré
les requins.

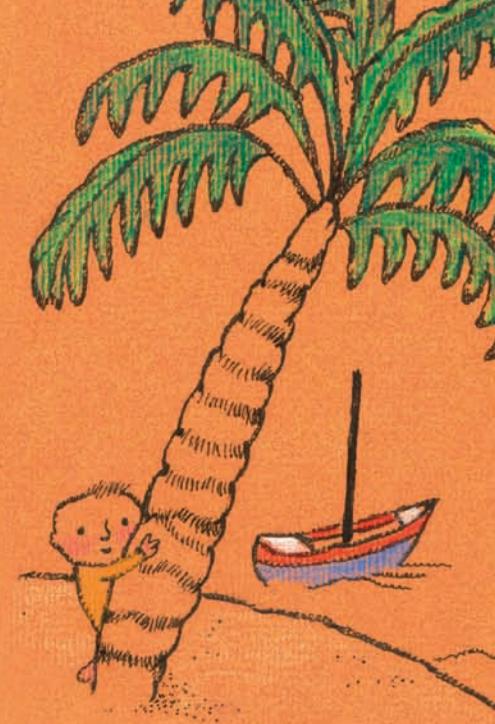
Avec son trésor, il arriva
enfin à l'abri sur une plage
où il s'endormit.

C'était la plage de Zeralda,
c'est là que je l'ai vu. Il était
en train de faire un cauchemar,
il criait, se croyait mort, car il mangeait son trésor et
s'étouffait. Affolé, il se réveilla et ouvrit les yeux. **Je le regardais silencieux.** Avec tout mon courage, je pris son trésor et lui mis dans la bouche ! Il s'étouffa, comme dans son rêve !

C'était fini pour Barbe noire, il ne ferait plus de mal, et
grâce à qui ? Grâce à moi : Isaac, 4 ans !
J'ai quand même pris un peu du trésor... Chut !

Isaac - 5 ans

Je le regardais
silencieux



Salut Julia !

J'adore la montagne, c'est vraiment super ! Le ski, les chalets, la neige... C'est magnifique ! D'ailleurs, un jour de tempête de neige, j'étais coincée au chalet et alors que je me réchauffais au coin du feu, un habitant est venu me voir et m'a raconté une histoire pour passer le temps.

ça...

La commence comme ça... Dans un chalet, au cœur de la montagne, vivait une famille de bergers. Un jour, Martin, le plus jeune, s'aperçut que Flocon le mouton était malade. La alla chercher sa mère qui était guérisseuse, elle examina l'animal et commença à préparer une potion. Puis elle s'arrêta et dit qu'on ne pouvait plus rien pour lui. Elle lui dit qu'il lui manquait un ingrédient, **une fleur d'Edelweiss**. Cette fleur ne poussait qu'à un seul endroit, la montagne maudite. C'est là que vivait le yéti. Martin, ayant pitié de l'animal, décida de partir chercher la fleur. La nuit, il s'en alla sans faire de bruit. Il marcha plusieurs jours avant d'arriver au pied de la montagne. Il commença à grimper et, arrivé en haut, il aperçut enfin la fleur, mais une bête poilue et féroce fit son entrée. C'était le yéti !!! Martin courut se cacher et découvrit un chemin caché par les buissons. Le yéti voulait le suivre, mais il le perdit de vue. Pendant qu'il le cherchait, Martin fit le tour et, tout doucement, il s'approcha du yéti et il le fit dévaler la montagne. Il prit une fleur et partit. Finalement, Flocon le mouton a été soigné. J'ai adoré cette histoire ! Voilà, à bientôt, j'espère !



Compagnie Apres
Véleste - 13 ans



Flocon le mouton

Une fleur
d'Edelweiss

J'AIME PAS LES CAILLOUX**Raphaël - 8,5 ans**

J'aime randonner dans les Alpilles avec mes parents et ma petite chienne Luna. C'est difficile de monter avec les pierres partout car elles m'empêchent de marcher et d'avancer. Mais maman m'aide, me tire, me pousse... et j'arrive à combattre mes difficultés, mes peurs parfois. Je pleure... beaucoup... car je sens que je n'y arrive pas... C'est trop dur !... Mais finalement, grâce aux encouragements, je persévère... Et quand j'arrive tout en haut de la montagne, je suis fier de moi... Je suis le maître du Monde !!

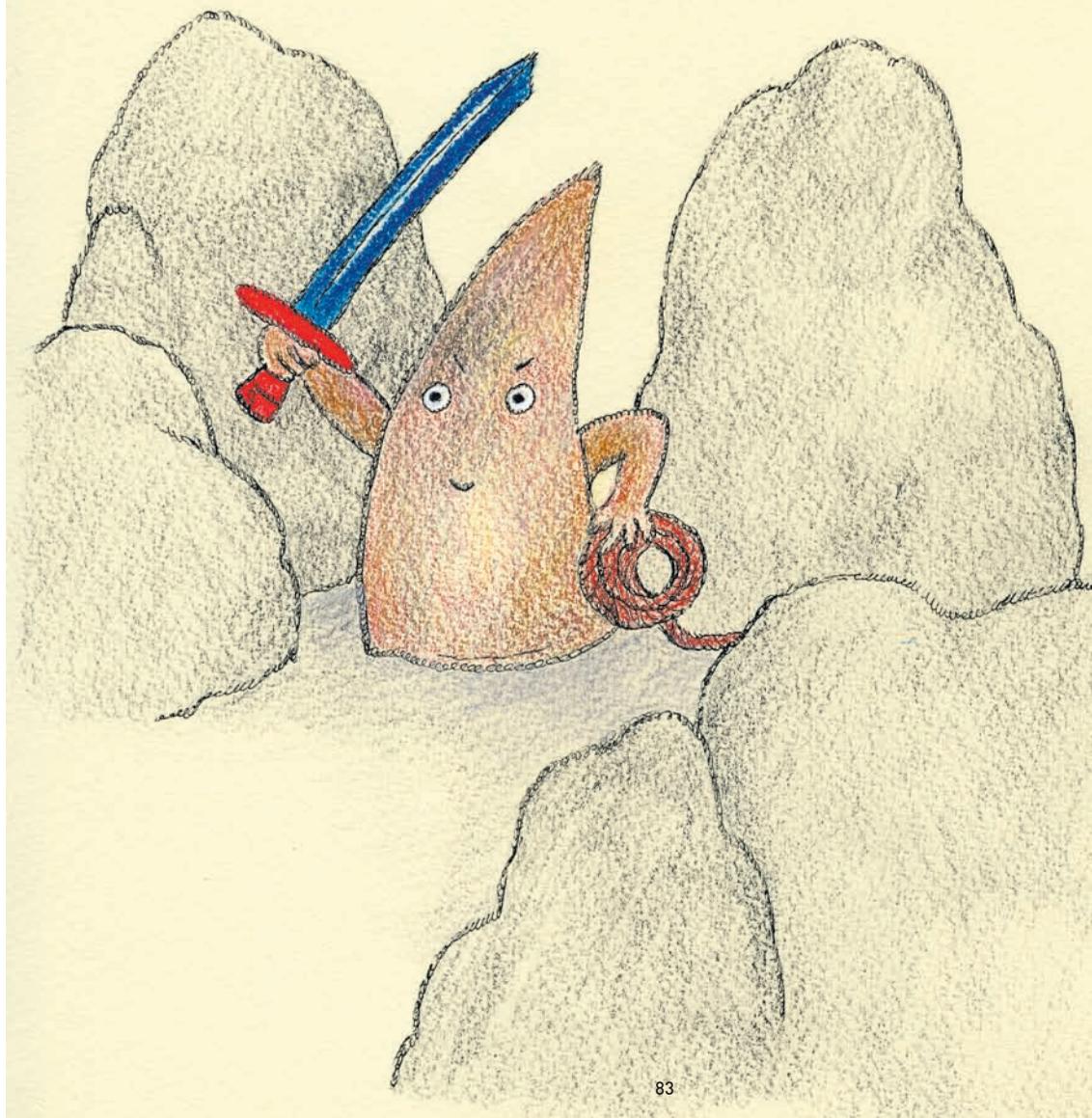
Randonner, c'est comme combattre la maladie... Il faut du courage pour avancer... Et quand on y arrive, ça donne des ailes. Je puise dans mes ressources et je suis capable d'y arriver et je suis très content ! Il faut aller au bout de ses rêves et ne jamais baisser les bras. Comme tous mes copains, je suis finalement capable de beaucoup de choses... Mais quand même, les cailloux, j'aime pas ça !



UN CAILLOU COURAGEUX

Assia – 6 ans accompagnée de Mathis – 4 ans ½ et Nidal - 4 ans

Je vais prendre une corde pour monter tout en haut de la montagne.
 J'ai très peur... J'ai peur surtout des ours, parce qu'ils sont gros et qu'ils vont me manger.
 J'avance un petit peu. Je suis courageux car j'ai la forme d'une dent de dinosaure. Mais les ours grignotent la corde, ils s'approchent... Ils sont gros et poilus, marrons. Ils ont des gros yeux, de très grandes dents...
 Mais d'un coup, ils s'arrêtent. Ils ont peur. Ils ont peur d'un caillou...?
 C'est parce que je ressemble à une dent de dinosaure !
 Je prends mon épée bleue et rouge et je la garde en main au cas où ils reviendraient...
 Je continue à monter, je m'accroche à mon épée. Tout à coup, un ours revient. Il est très gentil avec moi. Il me propose de monter dans sa main et de m'accompagner en haut de la montagne. Sa main est douce, je l'aime bien cet ours. Il sera mon copain pour toute ma vie.
 Moi et l'ours, on arrive en haut.
 Le paysage est très beau. On voit des maisons et des voitures tout en bas, minuscules.
 Il y a de l'herbe, des papillons, des arbres et de l'air frais.
 Je suis le caillou le plus courageux, car je suis l'ami d'un ours.



LE CHEMIN DE L'ÉCOLE

Fatou -11 ans

Il était une fois Fatou, une jeune fille qui avait des amis.

Ses amis et elle étaient très courageux car ils avaient réussi à monter la montagne la plus haute que personne n'avait jamais réussi à monter. Je vais vous raconter leur histoire.

Un jour, la mère de Fatou lui dit : « Fatou ! Enfin ! On t'a trouvé une école ! Mais elle est très loin : à deux heures de marche ! »

Heureusement, Fatou avait un poney. Elle demanda :

- « Maman, je peux partir avec mon poney ?
- Oui, mais tu vas partir avec ta sœur, donc fais attention à ce qu'elle ne tombe pas. »

Le lendemain matin : aussitôt dit, aussitôt fait ! En chemin, Fatou rencontra ses amis.

Mais hélas, ils furent bloqués par une grande, grande, immense et jolie montagne. Ils dirent en chœur : « Comment on va faire pour monter, avec nos poneys ? »

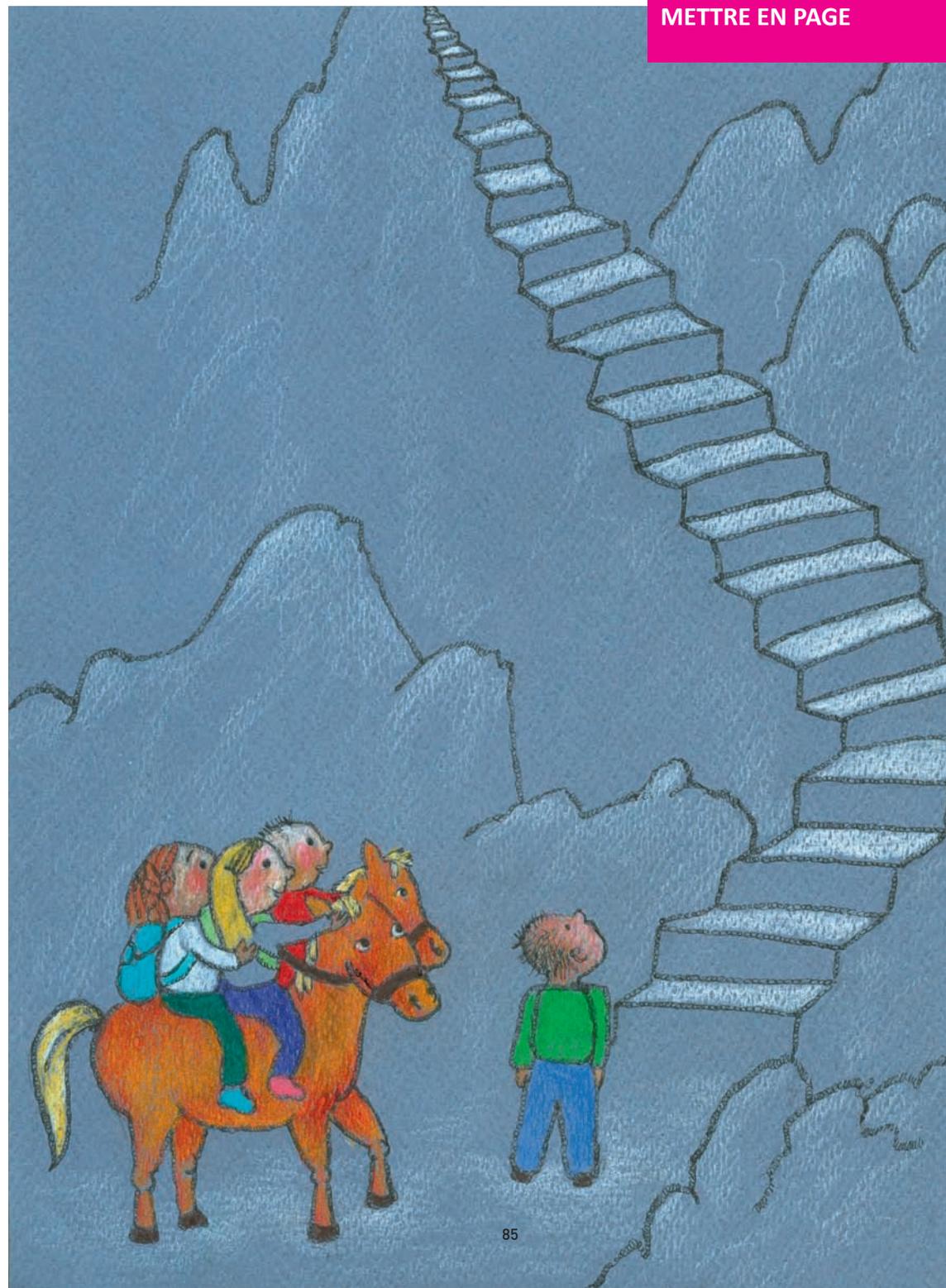
Soudain, Fatou cria : « Regardez ! Une entrée ! ». Personne, personne ne l'avait jamais vue.

Une fois l'entrée passée, un très grand escalier d'environ mille marches menait jusqu'au sommet de la montagne. Rappelez-vous : je vous l'avais bien dit, au début, que c'était une immense montagne !

Mais cette montagne n'avait pas de nom. Alors, Fatou et ses amis qui avaient réussi à atteindre son sommet, lui donnèrent leurs noms.

Puis, Fatou rencontra un garçon. Ils se marièrent, vécurent heureux et eurent quatre enfants. Le premier fut une fille qu'ils appelèrent Aminata ; le second, un garçon, Adama ; le troisième, une fille, Marianna et enfin le dernier : Stéphane.

Ainsi, l'histoire est terminée.



CHERES AUXILIAIRES...**Marine - 11 ans**

A Ambre et Aurore,

Chères auxiliaires du secteur d'isolement, devinez d'où je vous écris ? D'un endroit très enneigé où il fait froid mais où enfin, je respire le grand air. Quel bonheur d'entendre le bruit des chasse-neige plutôt que celui des pompes qui sonnent ! De sentir l'air de la montagne pénétrer dans mes poumons plutôt que l'odeur de l'antonox ! Quel plaisir de manger une bonne raclette plutôt que le plateau stérile du service, et quelle chance de croiser sur mon chemin des **marmottes et des chamois**, plutôt que des pompiers et des ambulances ! Je pense fort à vous et vous remercie d'avoir été à mes côtés tout au long de mon combat contre la leucémie, mais maintenant je vais chausser mes skis, profiter au maximum de ma nouvelle vie et laisser derrière moi ces deux années difficiles. Je vous embrasse fort... « Je vous aime mais je pars ».

Marine, 11 ans

Mot imposé : marmottes et chamois



MESSAGE DE LYNA

5 ans ½ ans

J'aimerais beaucoup retourner à la montagne en hiver pour faire un énorme bonhomme de neige et tout plein de petits enfants bonhommes de neige à côté. Je voudrais grimper sur l'arbre où tu accrocheras mon message, j'espère que ses branches seront assez assez solides pour me porter. Comme ça je pourrai regarder loin très loin dans le monde.



PIQUE-NIQUE EN MONTAGNE

Fantine - 4 ans

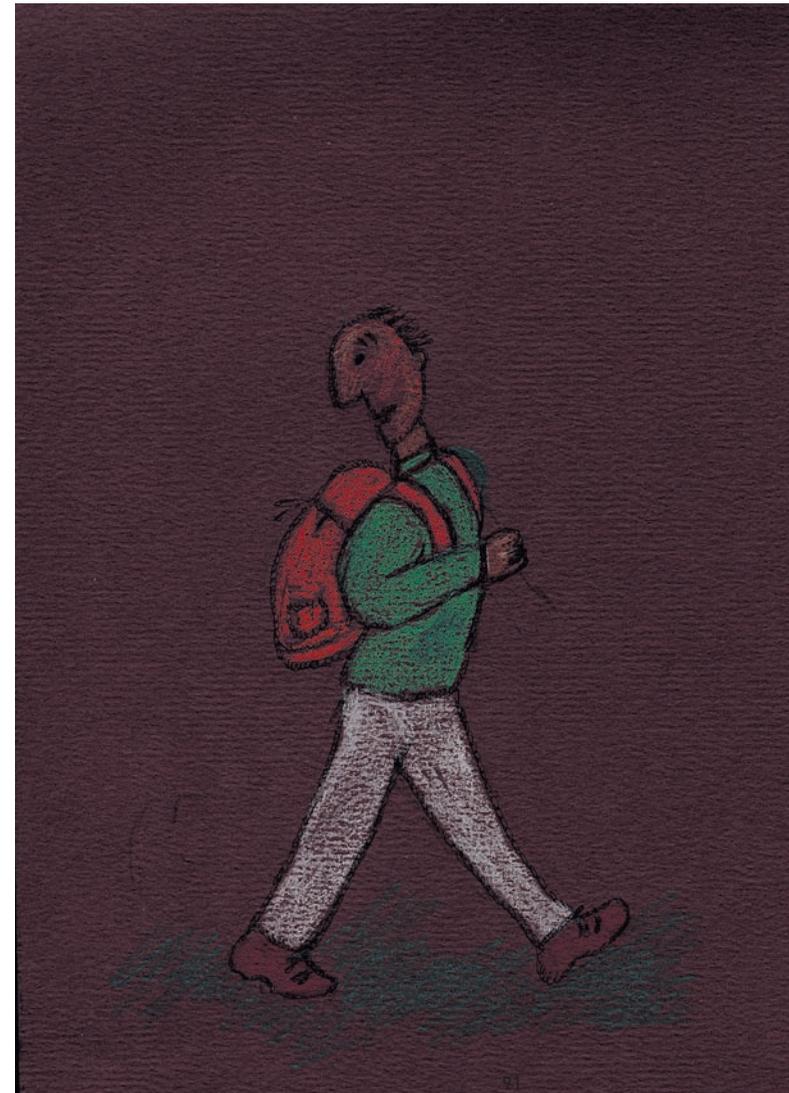
On va sur la montagne ! On va chercher à manger au soleil, tout en haut !
 Là on est caché sous une pierre parce qu'il y a un grand méchant loup. Chut,
 pas un bruit.
 GRAHAAAHAARGGHHH !!!!
 Un gros bruit pour faire fuir le loup !
 GRAHAAAHAARGGHHH !!!!
 Ça y est, il est parti ! On peut continuer notre chemin.
 Le chemin est compliqué mais nous sommes arrivés en haut pour pique-ni-
 quer !

pas de dessin pour cette
histoire ?

LE MARCHEUR

Maxence - 8 ans

C'est un marcheur. Il se perd dans la forêt. Du coup il va rester une nuit seul.
 Il se nourrit de baies, de poissons et de l'eau de la rivière.
 Cette forêt se trouve dans une montagne...
 Un ours arrive ! L'homme pense qu'il va se faire dévorer mais non, l'ours ne
 le mange pas. Il s'approche, le monsieur monte alors sur son dos et l'ours le
 ramène à son village.



A HECTOR ET FANTINE...**Fantine - 4 ans**

A Hector et Fantine

On était dans une petite maison, bien installés dans un lit. Je rêvais que je partais jouer dans la neige. Le rêve m'a dit que je pourrais faire un bonhomme de neige chez Coco. Il était grand comme ça, avec une branche pour faire le nez parce qu'on n'avait pas de carotte. Il avait une bouche, un nez, des yeux avec des marrons, des boutons avec des marrons. Pour lui tenir chaud, je le serrais fort dans mes bras. Avec le bonhomme de neige, on est allés sur le banc, on s'est amusés à courir ! On s'est vraiment beaucoup amusés ! Et après il est resté. Par cette belle matinée, après, ce soir-là, on a dormi et j'étais bien dans le petit lit avec Mamy. Je me suis endormie toute seule.

Le lendemain, on est partis faire de la luge sur de la neige et il y avait des barrières en bois. Ils les avaient mises pour indiquer le chemin, pour savoir où aller et quelle promenade on pouvait faire. On est partis avec Coco, Gilbert, Papy et Mamy et ça glissait et j'étais toute seule dans la luge qui est partie d'un coup. J'ai descendu la pente jusqu'au bout et c'était amusant ! On a fait ça plein de fois, on ne s'arrêtait plus ! Je me suis amusée dans la neige et c'était froid ! En plus il est tombé de la neige chez nous et on est sortis, on voulait faire du vélo mais on n'en a pas fait parce que ça glissait trop ! J'ai fait une promenade sur la carte.

Je n'ai plus rien à raconter.

Ça fait longtemps qu'on ne vous a pas vus !

Et voilà. Des bisous
Fantine

le mot imposé n'était pas indiqué dans le document



DANS CE PAYSAGE, IL Y A...**Adam - 5 ans**

Il y a du blanc. Il y a du jaune. Il y a du blanc aussi avec du gris.

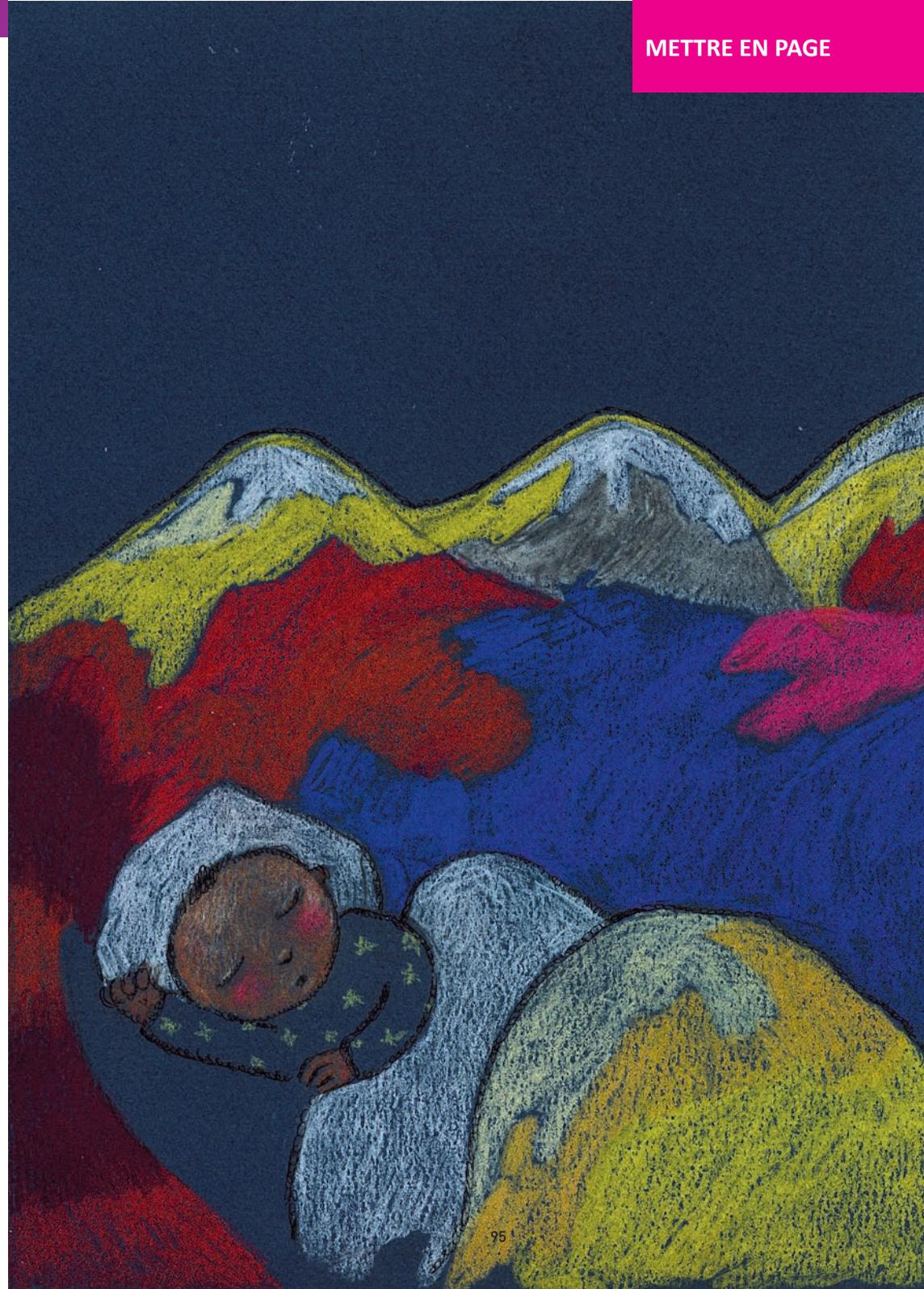
Il y a du rouge et du orange. Le orange va avec le rouge, et à côté du orange il y a du bleu.

A côté du jaune, en haut il y a du blanc, du rouge et du rose.

Moi j'aime le rouge, le orange et le bleu.

Le bleu, c'est mon préféré, le bleu !

Toutes ces couleurs forment un paysage. Dans ce paysage, le contour est jaune car le soleil se lève. Le garçon dort, il est caché dans sa maison tout là-bas, là-bas dans le sommet. Quand il se réveille, il met ses baskets, ses chaussettes, un tee-shirt, son slip et il prend son sac et il y met son petit déjeuner. Il va manger à la cantine, puis il travaille à l'école. Après c'est l'heure de la récréation, et après c'est l'heure des parents. C'est pas compliqué !



MESSAGE DE SOFIEN

5 ans

J'aimerais faire un grand pique-nique dans la montagne sur le plus haut des sommets, avec maman qui apporterait des sandwichs en hamburger. Peut-être je verrais des chats grimper dans les montagnes de feuilles, le plus petit glisserait et moi j'essaierais de le sauver et je partagerais mon pique-nique. Sur ce sommet je planterais des graines de pommes et des graines de fraises, et tous les jours je serais obligé de grimper et d'escalader pour les arroser, je deviendrais très fort en apportant de l'eau au sommet pour que mes graines poussent grandes et fortes !

METTRE EN PAGE



CHER PAPA**Mathéo - 9 ans**

Cher papa,

Mes vacances se passent bien. Il y a de bons repas au restaurant : fondue savoyarde, charcuterie etc. Ne t'inquiète pas pour moi, je vais bien. J'ai gravi la montagne et je suis arrivé au sommet. J'étais tout seul, c'était un peu dur. En chemin, j'ai croisé des marmottes, des chevreuils et des écureuils. J'avais les skis sur le dos pour descendre la pente. Une fois arrivé, j'étais fatigué alors je suis allé me réchauffer à l'hôtel. Juste avant de revenir à la maison, je verrai un feu d'artifice tiré de la montagne.

Bisous

Mathéo

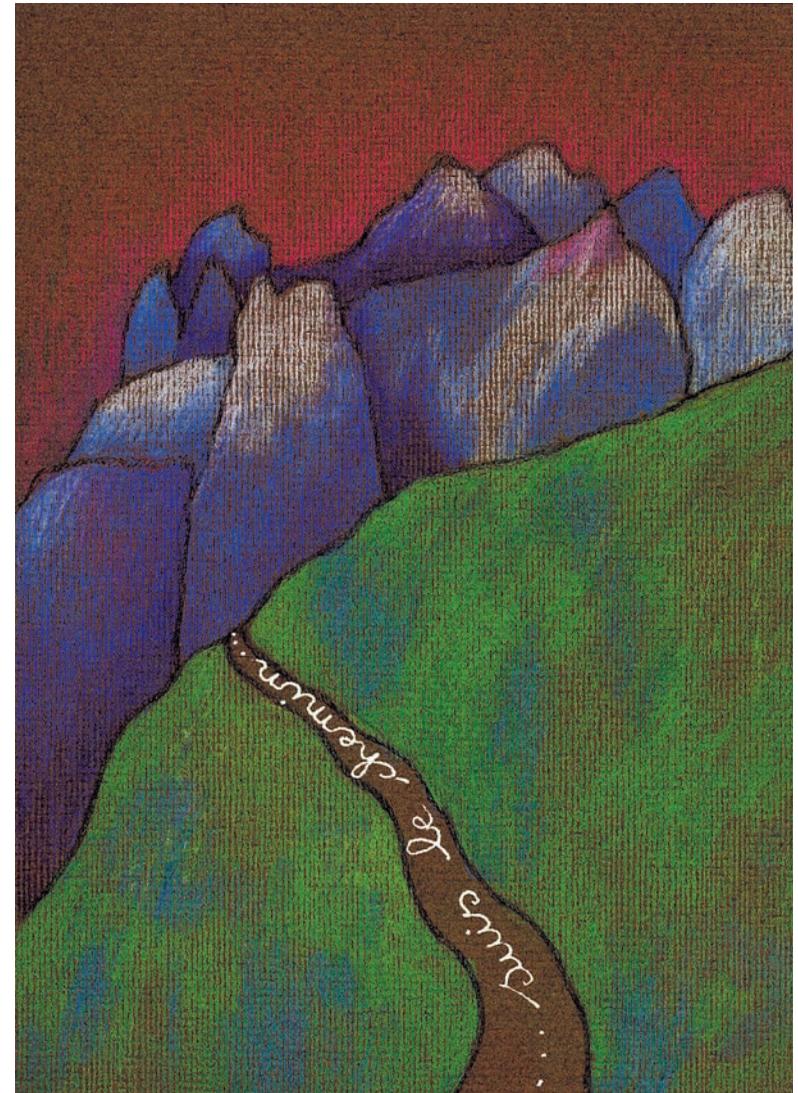
mot imposé : sommet



MESSAGE DE SHANA

13 ans

Je suis dans la montagne. J'ai beaucoup couru. Je suis à court d'eau et je suis fatiguée. J'imagine plein de choses.
 J'ai trouvé une lettre dans un arbre et une carte : il y a écrit « Suis le chemin ». Je l'ai fait et j'ai retrouvé tout le monde.
 J'ai voulu écrire ce message pour vous dire de rester en groupe. Et même si on «est en désespoir», il faut toujours garder une force de côté.





LE COMBAT

Tu ne dis rien, tu apparais comme ça
Tu suggères, sans entrer dans la matière
Tu me nargues, un sourire fixé sur tes lèvres.
Tes contacts sans impact dans mon corps
Des semblants de face à face
Bien trop à la légère !
Tu crois vraiment qu'en me fuyant
Me laissant un peu de répit
Tu vas gagner du temps
Et arriver à un arrangement.
Tu te trompes évidemment !
Viens ! Fais le pas !
Rapproche-toi et regarde-moi ici
Droit dans les yeux, comme un ennemi,
J'attends, affronte-moi,
Allez, affronte-moi,
Vas-y, engage le combat !

Vas-y maudit cancer, je n'ai pas peur de toi !
Affronte-moi, plus près, plus fort comme ça !
Affronte-moi, explose, aboie, crache ton venin
Viens te mesurer à moi !
Sors tous tes cris, toutes tes armes,
Mes rancœurs mouillées de larmes
Sois précis, saloperie, je serai impitoyable.
Crache ton venin, montre-moi de quoi tu es capable
Je te défie à coup de mots, à coup de poings !
Non, tu ne m'auras pas, tu n'as plus de pouvoir sur moi
Tu ne veux pas t'arrêter, me lâcher ?
Pourtant tu arrives au bout de ton chemin
Je n'ai plus peur de toi, va, passe ton chemin
Il ne croquera plus jamais le mien,
De toi, bientôt je verrai la fin !

POLO DES FALAISES

Céline Schnepf



LES PERSONNAGES

La narratrice :

Une femme (elle peut même être plusieurs). C'est un élément de la nature, un symbole, mais elle a une apparence normale, une apparence de femme.



Polo :

Un garçon. Pile poil entre l'enfance et l'adolescence.



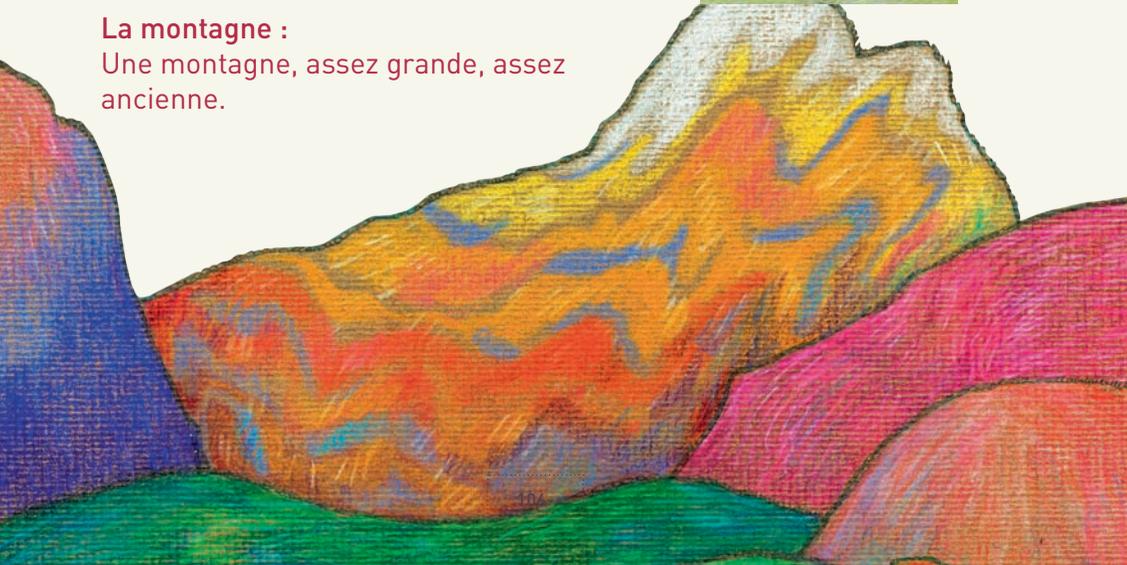
Mr et Mme Darling :

Les parents de Polo. On ne les voit pas mais ils sont présents, ils attendent. On entend le père.



La montagne :

Une montagne, assez grande, assez ancienne.



La Marchande de moineau :

Une femme plutôt âgée, un peu chamane, un peu sorcière, mais bienveillante. C'est possible qu'elle ait un lien de parenté avec la narratrice. Elle transporte une cage remplie d'oiseaux.



Henriette d'Angeville :

C'est un personnage historique. Une aventurière.

Julie :

Une fille. Pile poil entre l'enfance et l'adolescence.

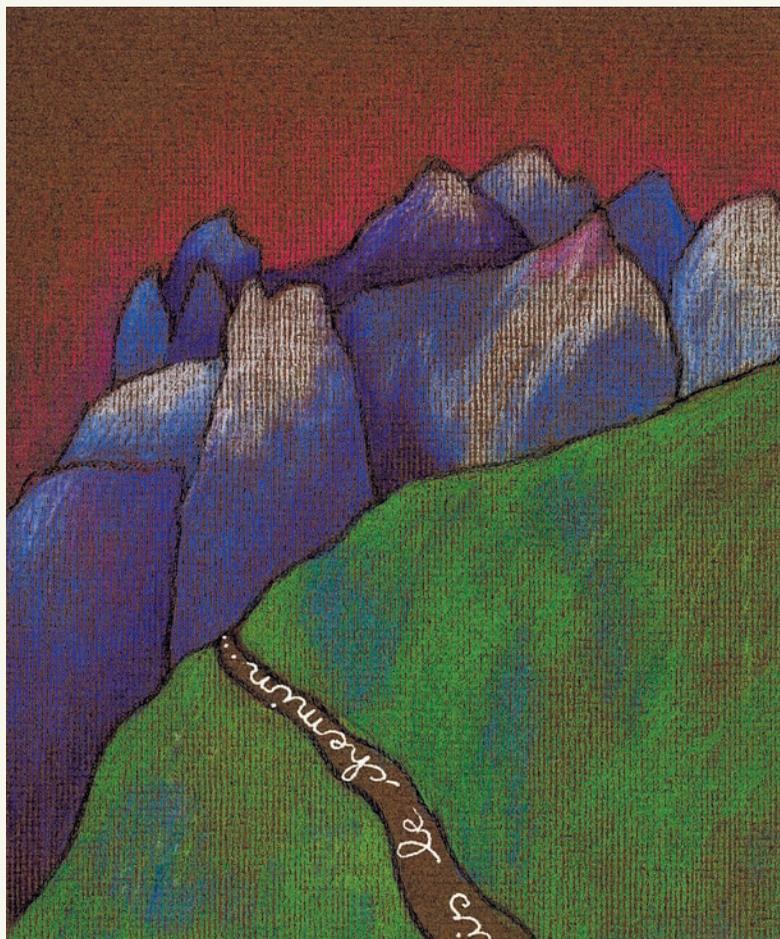


Pinson :

Son petit frère. Il ne pense beaucoup.

LE LIEU

L'histoire se passe sur une falaise...



- les textes sont mis en page
- Il me reste à placer les illustrations et retravailler les titres des différentes scènes
En mettant des illustrations, il se peut que quelques textes bougent.
Pour l'instant j'ai grossièrement mis les illustrations indiquées par Cathy, je vais sûrement en ajouter d'autres.

à chaque début de scène mettre les personnages dans un rond
Les détourer et mettre le fond du rond de la couleur du personnage



Polo



Mr Darling

IMMOBILE

En pleine escalade, Polo s'arrête et s'assoit au bord du vide. Il regarde devant lui. Son père est déjà arrivé en haut.

Polo :

Je n'avancerai pas.

La voix de Mr Darling du haut de la falaise :

S'il te plaît Polo...

Polo :

Je n'avancerai plus, pas la peine de me dire quoi que ce soit, ça ne changera rien...Je ne bouge plus.

La voix de Mr Darling du haut de la falaise :

Mais tu es agrippé à une falaise.

Polo :

Et alors ? Ce sont des choses qui arrivent...

La voix de Mr Darling du haut de la falaise :

Bouge Polo !

Polo :

Non

La voix de Mr Darling du haut de la falaise :

Bouge, je te dis.

Polo :

Pas question. Je reste là.

La voix de Mr Darling du haut de la falaise :

Ta mère nous attend en haut, elle va s'inquiéter.

Polo :

Ça ne changera pas beaucoup...

La voix de Mr Darling du haut de la falaise :

Et tu vas faire quoi là, accroché à la montagne ?

Polo :

Je vais me transformer en paroi rocheuse, ou en edelweiss. J'hésite encore.

La voix de Mr Darling du haut de la falaise :

Et bien reste si ça t'amuse, le refuge est juste en face quand tu arrives, tu ne peux le rater. Moi, je continue et je t'attends en haut.

Polo : en criant pour que son père l'entende.

C'est sûr je ne bouge plus !

La voix de Mr Darling du haut de la falaise : énervé

Comme tu veux !

Polo : Pour lui-même

Je serai le premier enfant à grandir à flanc de falaise. Je mangerai les petites herbes qui poussent par ci par là, ce sera parfait. Pas d'école, pas de devoir, pas de lavage de dents...

On entend le père s'éloigner, puis, juste le bruit de la montagne.

La nature qui prend toute sa place. Doucement, le père revient vers le bord...

La voix de Mr Darling du haut de la falaise :

Gravir une montagne n'a rien d'anodin Polo... Tu comprends ce que je te dis ?

Polo :

Mmh...

La voix de Mr Darling du haut de la falaise :

Qu'est-ce que tu souhaites surpasser ? Réfléchis- bien !



Polo :

C'est pas un peu une question d'adulte ton truc là ?

La voix de Mr Darling du haut de la falaise :

On ne peut pas se poser des questions d'enfants toute sa vie.

Polo :

T'es sûr ?

La voix de Mr Darling du haut de la falaise :

Arrête Polo, faut que tu grandisses un peu.

Polo :

Là tout de suite, j'ai pas super envie.

La voix de Mr Darling du haut de la falaise : il se met à jouer comme un enfant

Direction le toit du Monde ! Direction le toit du Monde ! À l'abordage moussaillon, le monde est droit devant !

Polo :

Arrête papa t'es pas drôle.

La voix de Mr Darling du haut de la falaise :

Hissez la grand-voile !

Polo :

Ça me fait plus rire tes trucs, j'ai passé l'âge...

La voix de Mr Darling du haut de la falaise :

Je croyais que tu ne voulais pas grandir.

Polo :

Et bien je suis entre les deux, et c'est entre les deux que je veux rester !

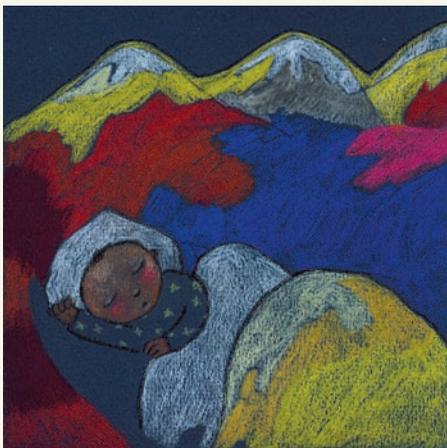
Polo se tait et ne bouge plus. Mr Darling attend un moment puis il s'éloigne.

La narratrice :

La nuit tombe sur la montagne. Elle tombe comme une masse, comme une fatigue profonde.

Mr et Mme Darling sont en haut, ils attendent devant le

refuge. Polo est accroché à la falaise, il s'endort doucement. La montagne tient l'enfant dans ses bras. Le temps fait des digressions et s'amuse, il s'étire de tout son long.



A' FLANC DE FALAISE

Polo ouvre les yeux. Il est seul dans les bras de la montagne. C'est encore la nuit, mais la nuit juste avant l'aube. Il regarde autour de lui pour s'assurer que tout va bien.

Polo :

Les edelweiss n'ont pas bougés. La roche non plus. Tout devrait bien se passer, il n'y a pas de raison. Si on oublie le vent, c'est assez silencieux une montagne.

La montagne :

Ne t'inquiète pas pour moi je vais bien.

Polo sursaute, cherche d'où cela vient et pose son oreille contre la roche.

Polo :

Est-ce possible qu'un rocher sache parler ?
Il met à nouveau son oreille sur la paroi.

La montagne :

Je vais bien je te dis, et toi ?

Polo :

Ça va, je crois...

La montagne :

Tu crois ou tu es sûr ?

Polo :

Je crois

La montagne :

Donc tu n'es pas sûr.

Polo :

Mes chaussures me font un peu mal, mais j'ai trop peur de tomber, alors je fais comme si de rien n'était.

La montagne :

Ça ce n'est rien, juste des soucis de chaussures. Dis-moi plutôt ce qui te tourmente vraiment ?

Polo :

Je ne sais pas, j'ai juste pas envie d'avancer, du coup je reste là.

La montagne :

Ce n'est pas vraiment l'endroit idéal pour grandir.

Polo :

Ben justement je ne suis pas sûr d'en avoir tellement envie...

La montagne :

Je ne suis pas sûre que tu es tellement le choix. Comment tu es arrivé là ?

Polo :

Mes parents ont eu la bonne idée de me faire gravir une montagne...

La montagne :

Une « riche » idée.

Polo :

Une idée d'adulte.

On entend un sifflement puissant.



Polo :

C'est quoi ce bruit ?

La montagne :

Un siffleux.

Polo :

Un quoi ?

La montagne :

Un siffleux, une marmotte si tu préfères. Elle alerte ses semblables du danger en sifflant.

Polo :

C'est quoi le danger ?

La montagne :

C'est toi.

Polo :

Moi ? Mais je ne suis pas dangereux.

La montagne :

Tu n'as rien à faire là, tu ne fais pas partie du « décor naturel ».

Polo :

Je vais m'acclimater, dans un ou deux jours elles n'y verront que du feu.

La montagne :

Tu es déterminé, tu n'as pas l'intention de changer d'avis.

Polo :

Je ne crois pas que quoi que ce soit puisse me faire changer d'avis.

La montagne :

Alors reste, le temps nécessaire, je m'occuperai de toi.

Polo s'allonge et se rendort dans les bras de la montagne jusqu'au lever du jour.

La narratrice :

La nuit succède au jour, et le jour à la nuit, c'est toujours comme ça, qu'on le veuille ou pas. La nuit. Le jour. La nuit. Le jour. Le temps qui passe. À son rythme. Polo, lui, vient de faire son entrée au pays imaginaire alors tout est désormais possible. Il est possible que les nuits succèdent aux nuits, que l'hiver succède au printemps et que le temps fasse des digressions. Tout devient envisageable....

MARCHANDE DE MOINEAUX

Petit matin sur la falaise, un matin brumeux. Le ciel n'est pas encore dégagé et il est difficile de savoir s'il fera beau. Des bruits de pas entourés de piailllements d'oiseaux se font entendre au loin au milieu des cris de marmottes. Au fur et à mesure que les pas se rapprochent, la brume se lève. Une femme âgée apparaît, elle porte une cage remplie d'oiseaux.

La marchande de moineaux :

Bonjour mon petit.

Polo : *sursaute*

Qu'est-ce que vous faites là ?

La marchande de moineaux :

Je vends des moineaux et toi ?

Polo :

J'attends d'être prêt.

La marchande de moineaux :

C'est super beau ici ! tu as bien choisi ton coin, c'est un endroit idéal pour attendre. Bravo. Ça te tente un moineau ?

Polo :

Pour quoi faire ?

La marchande de moineaux :

À toi de voir, mais on a toujours besoin d'un moineau. Tiens par exemple, pour les indiens d'Amérique, il est le maître du camouflage.

Polo :

Je n'en ai pas besoin...

La marchande de moineaux :

Pourtant c'est ce que tu fais...

Polo :

Quoi ?

La marchande de moineaux :

Te camoufler. Là sur la montagne, tu tentes de faire comme si tu n'étais pas un garçon. Je vois bien que tu cherches à être un edelweiss.

Polo :

Ça se voit tant que ça ?

La marchande de moineaux : *Elle prend un moineau dans la cage*

Le moineau, mon petit, nous rappelle que nous devons apprécier notre place dans ce monde.

Polo :

Comment ?

La marchande de moineaux :

Il nous murmure des choses...

Elle le met dans les mains de Polo.

Tu vois, lui, c'est sa petitesse et sa légèreté qui lui donne son avantage... Il n'essaie pas d'être un aigle ou un edelweiss...

Polo :

Je sens son cœur qui bat...

La marchande de moineaux :

Normal, il est vivant.

Polo :

Il est tout chaud.

La marchande de moineaux :

Écoute bien...

Polo : *écoute attentivement*

Qu'est-ce qu'il dit ?

La marchande de moineaux :

Quelque chose du genre : « Il faut faire preuve de créativité pour résoudre les problèmes... »

Polo : *perplexe...*

Je ne pensais pas qu'un moineau avait tant de choses à dire...

La marchande de moineaux :

Et encore, il ne te connaît pas bien...

Polo :

De toute manière je n'ai pas d'argent.

La marchande de moineaux :

Tout ne s'achète pas avec de l'argent. Celui-là, par exemple, s'achète avec un sourire.

Polo sourit sans s'en apercevoir.

Garde-le il est à toi. Quand il prendra son envol c'est que tu seras prêt.

Polo :

Je ne sais pas trop si...

La marchande de moineaux :

Ah oui, une dernière chose, avant de le relâcher garde une de ses plumes, elles servent à fabriquer des amulettes de la chance. Ce serait dommage de s'en priver.

Elle continue son chemin tranquille sur la falaise.

C'est un long voyage, Polo, mais ça vaut le coup.

Polo reste avec son moineau dans les mains. Il lui caresse doucement la tête du bout du doigt.

Polo : à son moineau.

Tu vas voir, ici on est bien. La montagne est sympa, elle s'occupe bien de moi. Il y a des siffleurs un peu partout, au début ça surprend, mais on s'habitue vite.

La narratrice :

Le temps passe. Polo se fait un cocon. Une chrysalide. Il joue les enfants papillons. Il attend la métamorphose. Son moineau vole un peu partout, il lui tient compagnie. Mr et Mme Darling attendent en haut dans le refuge que Polo soit prêt. Ils font des balades, ils lui envoient des baisers, ils se font un sang d'encre... Ils font des trucs de parents qui attendent. Ils cherchent un sens à tout cela, et malgré tout ils la trouvent plutôt chouette cette montagne.

LA FIANCÉE DU MONT-BLANC

Une femme coiffée d'un chapeau à larges bords, un pantalon à carreau et un manteau assorti. Sa taille est maintenue par une ceinture. Elle tient à la main un bâton ferré et porte un sac à dos. Une aventurière tout droit sortie d'une autre époque.

Henriette :

Mademoiselle d'Angeville, fiancée du Mont-Blanc, enchantée jeune homme.

Polo :

Vous allez épouser une montagne ?

Henriette :

Non, mais je l'ai escaladé. En 1838. Depuis on me surnomme comme cela.

C'est tout un Art de parvenir au sommet. Il faut commencer tôt, tu as le bon âge pour cela, c'est bien. Moi-même, j'ai commencé à 10 ans.

Polo :

Impressionnant.

Henriette :

Est-ce que tu te rends seulement compte de ce que cela m'a demandé comme courage pour devenir alpiniste ? À l'époque

où je suis née les femmes de mon rang étaient destinées à broder en souriant poliment !

Polo :

Désolé, Mademoiselle...

Henriette :

Henriette.

Polo :

Désolé... vous avez vraiment escaladé le Mont-Blanc, Mademoiselle Henriette ?

Henriette :

Oui et ça n'a pas été une mince affaire, tu sais. De mon temps, il n'y avait aucun équipement adapté, surtout pas pour les femmes. J'ai du tout faire faire sur mesure.

Elle lui montre son costume

Comment tu le trouves ?

Polo :

Étonnant !

Henriette :

Une femme en pantalon, pour l'époque c'est une véritable audace !

J'ai toujours aimé marcher et grimper. Depuis toute petite.

Avec l'âge adulte m'est venu le goût de gravir les montagnes, toutes celles qui m'entouraient.

Polo :

Moi c'est plutôt tout l'inverse...

Henriette rit.

Henriette :

Pour le moment, jeune homme, pour le moment, mais tout peut changer ! Il te faut être audacieux. Regarde-moi, je suis une femme libre et indépendante, et j'ai réussi ce que j'ai entrepris malgré tout ce que les gens pouvaient dire ou penser. C'était le 3 septembre 1838, à quatre heures du matin. Je m'en souviens comme si c'était hier...

Elle s'assied à côté de Polo et sort une thermos de son sac. Elle sert un thé.

Tiens, un lapsang souchong. C'est un thé fumé. Idéal pour raconter une aventure.

Elle boit une gorgée et respire profondément. Le moineau vient se poser sur son épaule pour écouter.

Enfin je respire le grand air à nouveau, quel bonheur ! Ouvre grands les oreilles jeune homme... Le ciel était encore rempli d'étoiles quand ma caravane s'est mise en route.

Il aurait fallu que tu vois ça, six guides, six porteurs et un mulétier, les uns derrière les autres, en ligne, et moi devant, sur le chemin. Nous avions à manger pour tout un régiment. Deux gigots de moutons, deux longes de bœufs, vingt-quatre poulets rôtis, six pains, dix-huit bouteilles de vin de St Jean, du sucre, des pruneaux, des amandes, et du miel.

Polo :

Vous avez mangé tout ça ?

Henriette :

Presque... Se lever à l'aube, serpenter entre les ravins et les arêtes, respirer l'air de la montagne tu n'imagines pas petit... L'exaltation, l'aventure... Nous avons sculpté 354 marches dans la glace pour arriver au sommet, et chacune des marches portent mon empreinte. Une merveille.

Polo :

Pourquoi vouloir les sommets ?

Henriette :

Pour la sensation de nos pieds, les feuilles qui volent dans le vent, l'odeur de la pluie...

Polo :

Il faut vraiment escalader une montagne pour ça ?

Elle remplit à nouveau les tasses.

Henriette :

Écoute encore, ... un jour... deux ans, c'est mon âge ce jour-là... un jour donc, je ramasse des cailloux au bord du

ruisseau. Des beaux cailloux lisses. Je choisis un petit caillou noir. Il est beau, rond. Je l'apporte à ma mère, je lui donne et là elle s'écrit d'une voix pleine d'émotion : « Oh mon petit cœur, que tu es mignonne si seulement tu pouvais rester toujours ainsi ! » ...

Elle boit une gorgée de thé.

J'ai su... Là, ce jour-là, à cette minute précise, elle ne dit rien d'autre pas un mot de plus mais du haut de mes deux ans, j'ai su, j'ai compris qu'il me faudrait grandir, grandir encore et encore... Que je n'y échapperai pas. Le temps qui défile fit son apparition dans ma vie de petite fille. Et je peux le dire aujourd'hui, cela lui a donné toute sa saveur.

Elle lui donne un petit caillou noir et rond.

Tiens.

Polo :

Il est tout doux ce petit caillou.

Henriette :

Il est pour toi, serres-le dans ta main quand tu doutes, ça fonctionne toujours, depuis la nuit des temps !

On entend le bruit du vent, l'air devient un peu plus frais.

L'hiver revient... mais l'hiver ne dure pas toujours, ne l'oublie pas !

Henriette se lève et range sa thermos, elle reprend son bâton ferré et se prépare à partir.

Polo :

Mademoiselle Henriette ?

Henriette :

Oui jeune homme...

Polo :

Je vous trouve... extraordinaire.

Henriette :

Nous le sommes tous...

Elle lui fait un clin d'œil.

Allez en avant, il y a un sommet qui m'attend !



JULIE ET PINSON DES FORÊTS

Plus tard dans la journée, deux enfants arrivent. Ils avancent vers Polo. Le plus petit serre la grande très fort, très régulièrement.

Julie :

Un câlin sans les griffes, s'il te plaît...

Polo :

C'est à moi que tu parles ?

Julie :

Non, c'est à lui

Pinson, muet comme une carpe sort de derrière Julie et l'enlace.

Julie : fermement.

S'il te plaît Pinson, ne mets pas les griffes.

Polo :

Mais il n'a pas de griffes...

Julie :

Oui je sais, mais lui, il croit qu'il en a... En fait, il croit qu'il est un oiseau.

Polo :

C'est ton frère ?

Julie :

Oui. On habite là-bas, dans la forêt. Tu la vois ?

Julie tend le doigt vers le bas à droite de la falaise.

C'est une forêt dans une montagne, et dans cette forêt y'a des fleurs partout, tu verrais ça, c'est incroyable, surtout au printemps. On monte des fois jusqu'ici, pour jouer. Et toi, qu'est-ce que tu fais là ?

Polo :

J'escaladais la montagne avec mon père et j'ai décidé de m'arrêter...

Julie :

Et ton père t'a laissé ?

Polo :

Ouais.

Julie :

Tout seul ?

Polo :

Ouais.

Julie :

Trop cool ! T'es comme nous alors ? C'est génial ! Comment tu t'appelles ?

Polo :

Polo.

Julie :

Moi c'est Julie et lui c'est Pinson.

Polo :

Ça fait longtemps que vous êtes là ?

Julie :

Je ne sais pas, un jour ou cent, peu importe, le temps n'est plus le même ici. C'est un monde imaginaire.

Pinson murmure à l'oreille de sa sœur.

Polo :

Qu'est-ce qu'il dit ?

Julie :

Il va chercher des marmottes...

Pinson se lève et disparaît un peu plus haut derrière les rochers.

Polo :

Pourquoi il ne parle pas ?

Julie :

Il a arrêté de parler un matin...

Elle regarde l'oiseau de Polo.

C'est un moineau ?

Polo :

Hmmm. On me l'a donné, il m'accompagne le temps qu'il faut. Ils sont où tes parents ?

Julie :

On vivait tranquille dans un conte de fées, et puis un jour on est allé ramasser du bois dans la forêt. Ils nous ont laissé là... il paraît que c'est fréquent dans ce genre d'histoire... Au début, je me suis sentie perdue, et puis je me suis inventée un monde... La forêt, les fleurs, ma vie avec Pinson... une aventure chaque jour. Aujourd'hui c'est toi !

Polo :

J'existe dans ton monde imaginaire...

Julie :

Et j'existe dans le tiens... chacun avec notre oiseau.

Des sifflements de marmottes un peu partout. Polo et Julie rient en les entendant.

Julie :

Il les a trouvées ! Il est incroyable pour dénicher les marmottes, pas une ne lui échappent.

Pinson revient et s'assoit entre Julie et Polo. Il ne dit rien mais on entend ses pensées comme si les mots sortaient de sa bouche.

Les pensées de Pinson :

Je voudrais bien vous raconter... mais j'ai utilisé tous mes mots...

Un temps. Longtemps. Le bruit de la nature : du vent, des oiseaux au loin.

Il ne me reste que les silences. Ils vous intéressent ? Mes silences ? Parce que j'en ai un paquet si ça vous tente ? Tous les mots qui nous semblent inutiles et qu'on ne dit pas... et un jour on se demande si ce n'est pas le moment de les mettre bout à bout... Un collier de mots pas dits, enfouis...

Il regarde tour à tour Polo et Julie, puis l'horizon.

Et puis après ? J'en fais quoi ? Je les dis à qui ?

Polo : *il se lève et s'approche du bord de la falaise.*

Il faut les dire au vent...

Julie : *le suit.*

... oui pour qu'il les emporte et qu'ils fassent le tour du monde. Regarde...

Polo et Julie hurlent...

Polo et Julie :

OH OH ! EH ! OH !

Les mots résonnent, et l'écho en renvoie une partie. Pinson s'approche et prend la main de sa sœur.

Les pensées de Pinson : qui hurlent

Je veux être un oiseau !

Julie :

Savoir voler !

Polo :

Je veux être un dragon et tout pulvériser sur mon passage !
WAAHMMM !

Julie :

J'en ai marre !

Polo :

Marre des grands, marre des règles, marre de tout !

Les pensées de Pinson :

J'ai peur ! J'ai peur ! Peur ! Peur ! Peur ! Peur !

Polo :

Peur de grandir, peur d'avancer...

Julie :

Peur de ne pas y arriver...

Les pensées de Pinson :

Peur d'être seul...

Polo :

...Peur de tout...

Les pensées de Pinson :

J'ai peur de tout !

Polo, Julie, et les pensées de Pinson :

J'AI PEUR DE TOUOUOUOUOUT !

Les mots hurlent dans la montagne. Toutes les marmottes se mettent à siffler en même temps. Un vacarme monumental. Les enfants éclatent de rire.

Julie :

Pinson, tu devrais essayer de sourire même si parfois c'est difficile, ça marche.

Il enlace Julie.

Julie :

Sans les griffes, Pinson s'il te plaît, sans les griffes !

Polo :

Comment il fait pour ne rien dire et qu'on entende ?

Julie :

Tu es rentré dans un monde imaginaire Polo, donc tout est possible.

Polo :

Et comment on fait pour en sortir ?

Julie :

On ne peut pas en sortir, il faut s'échapper.

Polo :

S'échapper... comment ?

Julie :

Il faut revenir à la réalité. Mais doucement...

Elle sort un petit papier de sa poche.

Tiens prends ça. Le moment venu, ça t'aidera peut-être.

Polo :

Et toi ?

Julie :

T'inquiète je l'ai en double.

Polo :

Merci.

Il commence à ouvrir le papier pour regarder à l'intérieur.

Julie : *se lève, Pinson est toujours accroché à elle.*

Attends d'être seul, moi je ne suis pas prête à rentrer. Bon on te laisse, c'était cool de faire ta connaissance, Polo des falaises.

Polo :

Ouais, c'était cool, Julie des forêts. Pinson je penserai à toi à chaque fois qu'il y aura du silence.

La narratrice :

Pinson lui fait un signe et s'accroche à sa sœur. Ils partent tous les deux comme ils sont arrivés. La neige commence à tomber. Un flocon et puis un autre. Le silence se fait entendre et Polo pense à Pinson.

LES ENFANTS DES FALAISES

Fin de journée sur la montagne. Il neige toujours.

La narratrice :

Il fait très beau et il neige. Tout semble calme sur ce sommet. Mr et Mme Darling sont assis devant le refuge, ils regardent le paysage. Le silence est partout, mais leurs pensées bouillonnent. Il faut du courage pour avancer, mais il faut du courage pour attendre aussi. Au bout d'un moment, Mr et Mme Darling se lèvent et se mettent à lancer des boules de neige. Plus ils en lancent, plus ils crient, et plus ils crient, plus ils éclatent de rire... Les boules volent dans tous les sens. On entend des rires et des cris dans toute la vallée, même la montagne rigole. Les marmottes qui hibernaient tranquilles se réveillent et se mettent à siffler sous une pluie de boules de neige.

Dans la forêt, les pensées de Pinson n'arrivent pas à dormir avec tout ce bruit.

Les pensées de Pinson :

Polo ? Tu es toujours là ?

Polo :

Oui.

Les pensées de Pinson :

C'est toi qui fais ce bruit ?

Polo :

Non.

Les pensées de Pinson :

On dirait un orage qui rigole...

Polo et les pensées de Pinson se mettent à imiter l'orage en riant.

Les boules se font de plus en plus nombreuses.

Les pensées de Pinson :

Tu n'as pas trop froid ?

Polo :

Ça va...

Les pensées de Pinson :

Tu sais, y en a, ils mettent des grandes branches tout autour pour faire tenir la neige, ça fait un peu comme un igloo.

Polo :

Pinson, c'est gentil mais il n'y a pas vraiment de branches là où je suis...

Les pensées de Pinson :

Désolé... dis, tu peux me raconter une histoire, Julie dort et moi j'y arrive pas...

Polo :

Si tu veux, installe- toi et ferme les yeux...

Il était une fois, il y a très longtemps, un groupe d'enfants qui vivaient seuls dans la montagne, accrochés à la falaise. Ils étaient amis avec les oiseaux et avec les cailloux. Ils avaient décidé que dans cet univers de liberté, grandir serait contraire au règlement et qu'ils resteraient toujours des enfants.

Un jour, une femme minuscule, pas plus grande qu'un pouce, passe par là. Elle est tellement petite qu'elle ne peut pas monter en haut d'une montagne... La vie peut

être injuste, Pinson, parce que cette femme, justement, c'est son rêve depuis toujours de monter tout en haut de cette montagne. Au moment où elle traverse la falaise des enfants. Paf, un orage ! Un orage super violent, le tonnerre a éclaté et la pluie a coulé coulé pendant des jours... Alors, elle est restée coincé là, même si elle n'aurait pas dû, parce que c'est contraire au règlement, vu qu'elle est déjà grande, même si en fait elle est petite...

Tu suis ?

Les pensées de Pinson :

Oui, oui, ça va...

Polo :

Bon, donc, au début elle reste cachée sous une pierre. Premièrement parce qu'elle a peur d'être écrasée (les enfants c'est impétueux des fois, même sans le vouloir...) et puis aussi parce qu'il continue à pleuvoir.

Quand la pluie s'arrête enfin, elle sort, d'abord une jambe et puis un petit bout de tête... Elle regarde. Les enfants sont tous autour de la pierre. Ils sont trois. Jamais ils n'ont vu une femme aussi minuscule, elle n'est pas plus grande qu'une fleur d'Edelweiss. Ils sont bouche bée ils ne bougent pas et la femme est debout et les regarde en levant la tête très haut.

Ils se regardent pendant longtemps sans bouger, une heure, deux heures, trois heures...et au début de la quatrième heure, un des enfants dit à la femme : « Moi, je suis l'ami d'un ours ». Silence, personne ne bouge, on craint que cela dure de nouveau des heures, que ce soit la catastrophe, mais non, la petite dame monte le long de la jambe de l'enfant, puis de son bras, elle marche en équilibre sur son épaule et lui murmure à l'oreille : « tu as bien de la chance, c'est rare et précieux d'être ami avec un animal aussi grand qu'un ours » et elle s'assoit sur son épaule. Un moineau vient se poser à ses côtés...

Tu dors Pinson ?

Les pensées de Pinson :

Non, continue...

Polo :

« A côté de chez moi, les oiseaux s'enfuient à cause du bruit, mais ici c'est différent. Si je pouvais voler, j'irais jusqu'au sommet le plus haut et je pourrais regarder loin très loin dans le monde » dit la petite femme.

Alors les enfants décident que l'un d'entre eux devra quitter la falaise et amener la petite dame jusqu'au sommet pour qu'elle puisse réaliser son rêve.

L'enfant et la petite dame ont marché longtemps, et quand ils sont arrivés, il y avait beaucoup de monde, trop de monde, mais ils se sont frayés un passage et l'enfant a déposé la toute petite dame sur la branche d'un arbre afin qu'elle puisse voir le plus loin possible.

Pinson ?

Pas de réponse, juste la respiration des pensées de Pinson. Une respiration de dormeur.

La montagne :

L'histoire est terminée ?

Polo :

Non... Comme il n'était plus sous le règlement, l'enfant se remit à grandir ; et comme il était resté longtemps là-bas, il se mit à ressembler à un jeune homme. La petite femme se retourne et surprise elle dit : « Tu apparais comme ça tout transformé sans me prévenir ? »

Le jeune homme lui sourit de son plus beau sourire et il continue son chemin. Voilà...

La montagne :

C'est une belle histoire, mais il faut que tu dormes à présent, c'est le soir, il est tard...

Plus un bruit mon petit...

La narratrice

Polo s'allonge et la montagne le berce tendrement, comme une

mère berce son enfant.

en ajoutant des dessins le texte va se décaler

DIRECTION LE TOIT DU MONDE

La narratrice :

Polo rêve et dans son rêve Il fouille la neige tout autour de lui. Il creuse à pleines mains. Les marmottes chantent. Le ciel y est bleu vert et rose avec un petit vent. Au loin, Il y a du blanc. Il y a du jaune. Il y a du blanc, aussi, avec du gris... La neige à cesser de tomber, et c'est comme une possibilité de printemps.

Polo finit par trouver quelque chose. Une bouteille ! Une bouteille lancée à la neige dans l'espoir d'être trouvée... Polo ouvre la bouteille. Musique et lumières de fête. Une voix sort de la bouteille.

La voix dans la bouteille dans le rêve de Polo :

« Si tu as trouvé cette bouteille c'est que tu en avais besoin. Je suis content pour toi !

Applaudissement et trompettes et fanfare

Une nuit, du fond de mon sommeil le rêve m'a dit : « Arrêtez-vous ! »

On entend un sifflement strident.

Alors, Je me suis figé et j'ai regardé. Pendant des heures, j'ai observé sans bouger d'un millimètre. J'ai écouté le murmure, je le regardais silencieux. J'ai regardé pousser les branches et chacune des feuilles. C'est un exercice

périlleux !

Nouveau sifflement.

Fin de l'immobilité, reprise du mouvement !

Je regarde la rivière une dernière fois et je cours ! Je cours !

Je cours ! Je cours... »

La bouteille se referme dans un bruit d'aspiration, puis elle s'ouvre à nouveau dans un vacarme de fanfare.

Oups, j'allais oublier, j'ai une petite devinette pour toi :

« En quoi se transforment les enfants papillons quand ils sortent de leur chrysalide ? »

Un bruit de tic-tac, de plus en plus fort, la bouteille se referme et Polo se réveille en sursaut. Il reste comme un bruit de tic-tac dans l'air...

La narratrice :

Quand polo ouvre les yeux son moineau n'est plus là.

Polo :

Si l'oiseau est parti, c'est que je suis prêt. Zut !

Il cherche le moineau du regard.

Je n'ai pas pris la plume...

La narratrice :

Polo ouvre sa main et y trouve la plume du moineau. Alors, il prend dans sa poche, le petit papier que Julie lui a donné et l'ouvre doucement.

Polo : lit

Questionnaire de réalité pour échapper au monde imaginaire.

Il faut lire attentivement et à voix haute chacune des questions et y répondre, à voix haute, le plus sincèrement possible.

Polo hésite à continuer la lecture.

La narratrice :

Bonne chance !

Polo :

Quelle est la couleur des yeux de ta maman ?

Noisette avec une légère tristesse au fond...

Bruit de clochettes comme pour marquer la bonne réponse.

Quelle est la couleur de ses cheveux ?

Brun.

On entend un tic-tac...

Châtain clair ?

Bruit de clochettes.

Les cheveux de ton papa sont-ils de la même couleur ?

Non, ils sont plus foncés, presque noir je crois...

Bruit de clochettes

Quel âge as-tu ?

Quelque chose comme onze ans moins le quart...

Bruit de clochettes

Où as-tu passé tes dernières vacances ?

À la montagne...

Bruit de clochettes et applaudissement.

C'est tout ?

La narratrice :

C'est tout. D'un coup ses parents lui manquent. Il avait oublié ce que cela faisait. Il a envie de les rejoindre.

Polo rassemble ses affaires et s'approche du bord de la falaise. Il parle fort..

Polo :

Chère Julie Cher Pinson

Je n'ai pas pu venir vous dire au revoir... Le moineau est parti, il m'a laissé une plume, alors j'attrape ma chance. J'ai profité de mon enfance jusqu'à la dernière miette assis sur la falaise à écouter. Pas une seconde ne m'a échappé. Je suis plein, repu, rempli. Je dois arriver au sommet...

J'ai une plume de moineau, un caillou, du silence pour les jours bruyants et les murmures du monde au fond d'une poche en cas de besoin...

Je vous envoie des rêves d'adolescence.
Polo... des falaises.

La narratrice :

Il laisse ses mots partir au vent comme on laisse **une lettre**
dans un arbre, sans savoir si elle sera lue.

Polo :

Et maintenant : Direction le toit le monde !



Feuillet faites un don ?

plutôt que d'avoir un feuillet à mettre à l'intérieur on peut
le mettre ici ?

Merci de me fournir le texte

VERSO
faites un don

Dernière page :

Livre-CD

Au cœur de nos rêves (avec couv)

Rêver en poèmes et chansons

Tu écouteras de nombreux artistes, petits et grands, chanter et partager les rêves des enfants de La Timone.

Musiques des chansons composées par Stéphane Cochini (avec sa photo) et des poèmes par Janvié Claider D. Arrangements, programmations et réalisation des chansons par Frédéric Albertini (avec sa photo).

Mastering François Fanelli, Sonics Mastering

Noms et timing des pistes.

note : sur le rabat : photo de la tournée